



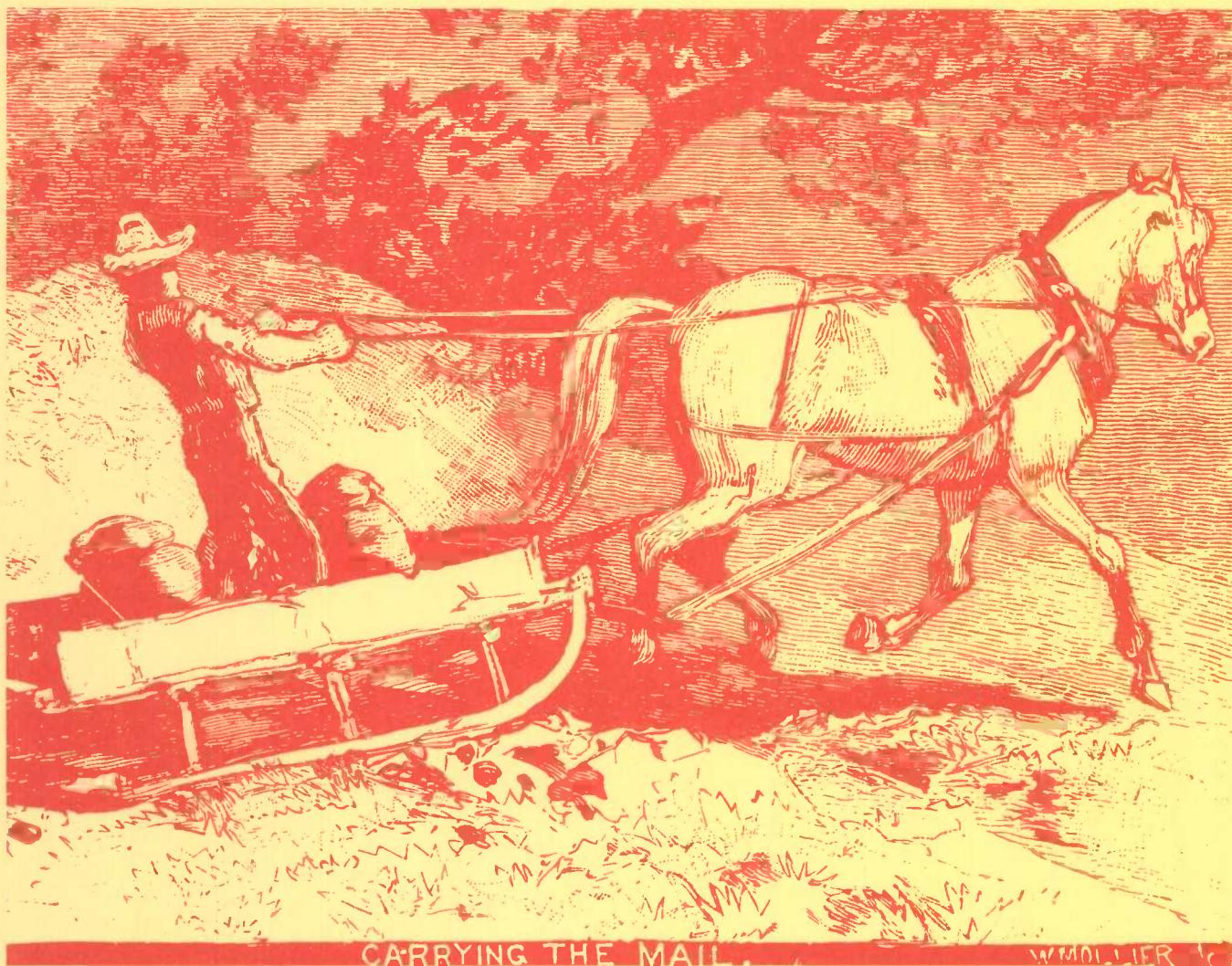
Energy, Mines and
Resources Canada

Énergie, Mines et
Ressources Canada

CANOMA

Vol. 15 No. 2

December/décembre 1989



Canada

Canadian Permanent Committee on Geographical Names
Comité permanent canadien des noms géographiques

COVER/COUVERTURE:

"At the landing, Rosseau [Ontario] - carrying the mail." / «Au débarcadère, Rosseau [Ontario], transportant le courrier.»

In/dans Picturesque Canada, Vol. II, Toronto, 1882, p. 607.

(National Archives of Canada / Archives nationales du Canada, C-85413)

In previous issues of CANOMA, replies from postmasters to James White's circular letter of 1905 have been discussed for most provinces. The final article - on names of Nova Scotia - is found on page 10.

Dans les éditions antérieures de CANOMA, nous avions inclus des réponses de receveurs des Postes de la plupart des provinces à la lettre circulaire de James White datant de 1905. Le dernier article sur le sujet, qui traite des noms de la Nouvelle-Écosse, se trouve à la page 10.

Communications concerning CANOMA or geographical names in general should be sent to:

Secretariat
Canadian Permanent Committee on Geographical Names
6th Floor, 615 Booth Street
Ottawa, Ontario, K1A OE9

If you would like a copy of any article in the other official language please write to the Secretariat.

Toute information concernant CANOMA ou les noms géographiques en général devrait être envoyée au :

Secrétariat
Comité permanent canadien des noms géographiques
6^e étage, 615, rue Booth
Ottawa, Ontario, K1A OE9

Si vous désirez recevoir le texte d'un article dans l'autre langue officielle, veuillez écrire au Secrétariat.

Editing, compilation and layout / rédaction, compilation et disposition typographique :

Helen Kerfoot
Denise Patry
Kathleen O'Brien
Jocelyne Revle
Charles MacLean

©Minister of Supply and Services Canada
1990

Catalogue No. M85-12/15-2

ISSN 0319-5228

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1990

N° de catalogue M85-12/15-2

ISSN 0319-5228

CANOMA

Vol. 15 No. 2

December/décembre 1989



**News and views concerning Canadian
toponymy compiled by the Secretariat
of the Canadian Permanent Committee
on Geographical Names**



**Nouvelles et commentaires concernant
la toponymie du Canada recueillis par
le Secrétariat du Comité permanent
canadien des noms géographiques**



1890 - 1990

b - s - v - c - m

Published by / Publié par:



**CANADA CENTRE FOR MAPPING
Surveys, Mapping and
Remote Sensing Sector**

**CENTRE CANADIEN DE CARTOGRAPHIE
Secteur des levés, de la
cartographie et de la télédétection**

CONTENTS - SOMMAIRE

	*	PAGE
Canada's National Toponymic Data Base / La Base nationale de données toponymiques du Canada	Barbara Bowler	1
Chief Geographer's place name survey, 1905-1909. X Nova Scotia	Alan Rayburn	10
Les noms de lieux du Québec ayant une origine anthroponymique	Jean Poirier	15
Some grant sources possibly applicable to toponymic research / Quelques sources possibles de subventions s'appliquant aux recherches toponymiques	--	17
Gitwinksihlkw, British Columbia	Helen Kerfoot	19
CPCGN annual meeting photo / photo de la réunion annuelle du CPCNG, 1989	--	20
Report of the Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature / Rapport du Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine	C.S.L. Ommanney and/et H. Kerfoot	21
Report of the Advisory Committee on Names for Undersea and Maritime Features / Rapport du Comité consultatif des noms d'entités sous-marines et marines	G.R. Douglas	25
Report of the Advisory Committee on Toponymy Research / Rapport du Comité consultatif de la recherche toponymique	A. Lapierre	26
The first-named glacierized mountain in North America	E. Whalley	29
Nouvelles du Québec <ul style="list-style-type: none"> • Trois caps : Liberté, Égalité et Fraternité • Hommage toponymique à Félix Leclerc • Toponymes inuit et algonquins • Hommage à Eugène Rouillard 	[Commission de toponymie du Québec]	33
Current toponymic research projects (1989) / Projets de recherche toponymique en cours (1989)	--	35
Some meetings concerning geographical names / Quelques réunions sur les noms géographiques	--	Inside back cover / À l'intérieur de la page couverture arrière

CANADA'S NATIONAL TOPONYMIC DATA BASE / LA BASE NATIONALE DE DONNÉES TOPOONYMIQUES DU CANADA

Barbara Bowler *

The National Toponymic Data Base (NTDB) is the single national bank of Canada's official geographical names. This automated data base contains names records of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names (CPCGN) and is maintained by the Toponymy Section, Energy, Mines and Resources Canada. It presently contains approximately 484 000 toponyms and associated information. Some records date back to 1897 and 75% are names officially approved by the CPCGN. Geographical names information is supplied by the CPCGN Secretariat and the Toponymy Section to cartographers of the Canada Centre for Mapping, to other government departments and agencies, to members of the general public, to academic researchers, and to private industry in hardcopy and digital form for use in numerous applications.

The NTDB allows the Toponymy Section to respond to large-volume requests for geographical names information: specifically, to compile names lists for the National Topographic Series mapping programme and special purpose mapping such as the 1:2M Base series, the IMW series, and Canadian Parks Service maps; to produce the *Gazetteer of Canada* series; and to respond quickly to names requests for specified fields of information, with outputs being made available in magnetic tape, diskette, cassette or hardcopy format.

With the successful uploading of some 151 000 TOPOS records from the Commission de toponymie du Québec completed in 1989, the NTDB provides complete national toponymic coverage. It is presently planned to update the Quebec portion of the NTDB on an annual basis, from files from the Commission, using programmes developed specifically for this purpose. It is hoped that similar procedures will be developed in the future to upload names records from the data bases of other provinces and territories, directly into the NTDB.

The digital component of the NTDB has recently been updated using ORACLE software, running on SUN hardware

La Base nationale de données toponymiques (BNDT) est la seule banque nationale d'information concernant les noms géographiques officiels du Canada. Administrée par la Section de toponymie d'Énergie, Mines et Ressources Canada, cette base de données informatisée renferme les fiches toponymiques du Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG). Elle compte actuellement quelque 484 000 toponymes assortis de renseignements connexes. Soixante-quinze pour cent des fiches versées à la BNDT, dont certaines remontent même à 1897, sont des noms officiels sanctionnés par le CPCNG. Le Secrétariat du CPCNG et la Section de toponymie se chargent de fournir de l'information toponymique aux cartographes du Centre canadien de cartographie, aux autres ministères et organismes gouvernementaux, au grand public, aux chercheurs du milieu universitaire et à l'industrie privée; cette information, qui sert à une foule d'applications, est présentée sur papier et sous forme numérique.

La BNDT permet à la Section de toponymie de donner des renseignements sur un grand nombre de noms géographiques à la fois. En particulier, la Section utilise la BNDT pour compiler des listes de noms en vue de l'établissement des cartes du Système national de référence cartographique (SNRC) et de cartes spécialisées comme celles de la série de cartes de base à l'échelle de 1/2 000 000, celles de la série «Carte internationale du monde» ainsi que celles du Service canadien des parcs. La base de données sert également à publier les volumes du *Répertoire géographique du Canada* et à répondre sans tarder à des demandes toponymiques concernant des zones d'information précises. Les résultats des recherches peuvent ensuite être livrés sur ruban magnétique, sur disquette, sur cassette ou sur papier.

En 1989, on a achevé de télécharger quelque 151 000 enregistrements provenant du système TOPOS de la Commission de toponymie du Québec; ainsi, la BNDT comprend maintenant des données toponymiques sur toutes les régions du pays. À l'heure actuelle, il est prévu de faire une mise à jour annuelle de la partie québécoise de la BNDT à partir des dossiers de la Commission de toponymie, et ce

* Barbara Bowler, Head, Toponymy Section, National Atlas Information Service, Canada Centre for Mapping, Energy, Mines and Resources Canada.

* Barbara Bowler, chef de la Section de toponymie du Service d'information de l'Atlas national, Centre canadien de cartographie, Énergie, Mines et Ressources Canada.

in a UNIX environment. ORACLE is a relational data base management system offering a Structured Query Language (SQL) interface, an extremely flexible, user-friendly language which satisfies the functions of a data definition language, a data manipulation language and a query language. ORACLE can take input from any standard ASCII file. Due to software limitations ASCII substitutions are made for approximately 20 special characters within the data base, e.g. É is represented by <, à by @, and ç by \ .

SUN hardware was chosen primarily for its graphic capabilities. It supports commercial cartographic software (ARC/INFO) which was purchased for the development of the National Atlas Information System (NAIS) of which the NTDB is a component. Within the NAIS information management system, the NTDB will be one of several data bases residing on the SUN hardware, using ORACLE data management software.

The inflexibility of the old system (DATABOSS/2) led to

grâce à des programmes conçus expressément à cette fin. On espère que des méthodes semblables seront mises au point pour télécharger directement à la BNDT des fiches toponymiques qui se trouvent dans les bases de données des autres provinces et territoires.

La composante numérique de la BNDT a récemment été mise à jour par l'utilisation du logiciel ORACLE, que l'on fait tourner sur un ordinateur SUN muni du système d'exploitation UNIX. ORACLE est un système de gestion de base de données relationnelles doté d'une interface articulée autour d'un langage d'interrogation structuré (SQL) : il s'agit d'un langage extrêmement souple et convivial qui sert à la fois de langage de définition de données, de langage de manipulation de données et de langage d'interrogation. ORACLE accepte les données provenant de tout fichier ASCII standard. En raison de certaines limites au niveau du logiciel, environ 20 caractères spéciaux sont substitués dans la base de données par des caractères de remplacement ASCII : par exemple, < représente É, @ représente à, \ représente ç, etc.

L'ordinateur SUN a été choisi surtout à cause de ses

NTDB 409		Name Record				Version 1.0
Feature Name						
Ottawa						
Name Key		Latitude	Longitude	Region	35	Ontario
OTTAWA		452500	754200	Status	A6	Confirmation
Unique Key		Gazetteer Map		Generic	1	City
FEOLW		031G05		Obscure	Y	
				Boundary		UTM Grid
DATES		DD/MM/YY	CC			
Decision	:	12/12/39	19			
Meeting	:			Gazetteer Cross-Reference		
NTDB Update	:	20/07/88		Bytown		
Location 1	:	Carleton				
Location 2	:	Nepean; Gloucester				
Loc-Narr	:	Within Regional Municipality of Ottawa-Carleton				
Origin Narr:						
Incorporated into the Town of BYTOWN by C.S. 1849, c. 81 effective 1 January 1850. The Town of BYTOWN was changed to the City of OTTAWA effective 1 January 1855 by C.S. 1854, c. 23 and confirmed 12 December 1939 on 31 G/5. OTTAWA is named after the river on which it stands. The name commemorates an Indian tribe living in the early part of the 17th Century on Manitoulin Island and the shores of Georgian Bay. The Ottawas, whose name comes from "adawe" - to trade, were noted as intertribal traders and barterers who claimed exclusive control of the Ottawa River, which was a trade route to Montréal.						

Sample output record from the NTDB

BNDT 409		Fiche toponymique				Version 1.0
Nom de l'entité Ottawa						
Clé du toponyme OTTAWA						
Identificateur FEOLW	Latitude 452500	Longitude 754200	Région 35	Ontario		
	Carte rép. géogr. 031G05		Statut A6	Confirmation		
DATES	JJ/MM/AA	SS	Générique 1	City		
Décision	: 12/12/39	19	Incertain Y			
Réunion	:		Frontière	Quadrillage UTM		
Mise à jour	: 20/07/88					
BNDT						
Lieu 1	: Carleton					
Lieu 2	: Nepean; Gloucester					
Descr. lieu	: Within Regional Municipality of Ottawa-Carleton					
Renvoi au répertoire géographique Bytown						
Origin Narr:						
Incorporated into the Town of BYTOWN by C.S. 1849, c. 81 effective 1 January 1850. The Town of BYTOWN was changed to the City of OTTAWA effective 1 January 1855 by C.S. 1854, c. 23 and confirmed 12 December 1939 on 31 G/5. OTTAWA is named after the river on which it stands. The name commemorates an Indian tribe living in the early part of the 17th Century on Manitoulin Island and the shores of Georgian Bay. The Ottawas, whose name comes from "adawe" - to trade, were noted as intertribal traders and barterers who claimed exclusive control of the Ottawa River, which was a trade route to Montréal. ¹						

Exemple d'une fiche extraite de la BNDT

the decision to upgrade. Specifications for the revised data base required that there be no barriers between fields and that all fields could be cross-referenced and queried in any combination, within a specified time limit. The new system configuration allows users fast and easy access to the data base. Once logged in, the user has the option to work in either French or English, with all prompts and instructions (with the exception of ORACLE messages) available in either official language. A name record can be easily accessed within seconds, or a list of names for any 1:50 000 or 1:250 000 scale map sheet of the National Topographic System (NTS) can be retrieved within a couple of minutes. Names lists can be generated for a polygon area, as well as for a specific region such as a province or territory. Many fields of data may be retrieved: feature name, NTS map reference(s), location of feature (municipality, county), cadastral information, geographic coordinates, name status, origin narrative, and approval date, to name a few.

possibilités graphiques. Il soutient un logiciel commercial de cartographie (ARC/INFO) qui a été acheté en vue de la création du Système d'information de l'Atlas national (SIAN) dont la

1 Origine traduite : «Ville constituée sous le nom de BYTOWN (Statuts du Canada 1849, chap. 81); entrée en vigueur le 1er janvier 1850. La ville de BYTOWN est devenue la ville d'OTTAWA le 1er janvier 1855 (S.C. 1854, chap. 23); nom confirmé le 12 décembre 1939 sur la carte 31 G/5. La ville d'OTTAWA porte le nom de la rivière aux abords de laquelle elle a été construite. Le toponyme commémore une tribu indienne qui vivait au début du 17^e siècle dans l'île Manitoulin et sur les rives de la baie Georgienne. Les Outaouais, dont le nom vient de "adawe" (commercer), étaient connus comme un peuple qui pratiquait le commerce et le troc intertribal et réclamait le contrôle exclusif de la rivière des Outaouais, laquelle était une route commerciale vers Montréal.»

NTDBR409	National Toponymic Data Base (NTDB)		24/01/89		
DETAILED FEATURE NAME REPORT - FEATURE NAME & RELATED MAPS					
Region Code	: 46	Manitoba	- Two digit code that identifies province or territory.		
Unique Key	: GBBRP		- Group of 5 letters assigned to uniquely identify each toponym.		
Feature Name	: Thompson		- Name of feature.		
Name Key	: THOMPSON				
Generic Code	: 1		- Digit code that identifies the feature; 1 is code # for City.		
Decision Date	: 16/10/57		- Date of official decision by CPCGN.		
Dec Date Century	: 19				
Meeting Date	: 01/01/12		- Meeting date of provincial or territorial Board when decision was made regarding toponym's approval.		
Mee Dte Century	:				
Status Code	: A1		- Two character alpha-numeric code representing name status.		
Obscure Generic	: Y		- If 'Y' present indicates that the name alone does not reveal what feature actually is.		
Border Flag	:		- Alpha code that indicates if feature crosses (P) provincial, (T) territorial or (I) international border.		
Latitude	: 554500		- Map coordinates entered in degrees, minutes and seconds.		
Longitude	: 975200		- Universal Transverse Mercator - grid system reference.		
UTM Grid	:		- Statistics Canada standard geographic classification codes.		
SGC	:				
SGC SD	:				
SGC SDT	:				
SGC Change Date	:		- 1:50 000 scale map reference noted in gazetteer.		
Gazetteer Map	: 063P12		- Generated by system to indicate changes have been made to the name record (for internal use only).		
CPCGN Val. Flag	:		- Date indicating when update was made to the name record (for internal use only).		
Change Date	: 20/07/88		- Indicates change of name from previous edition of gazetteer - an unapproved alternate name.		
Gaz. Cross Ref.	:		- Cadastral information - district, county, or section, township, range.		
Location 1	:		- Cadastral information - township, parish, lot or range.		
Location 2	:				
Location Narr.	:		- Description of actual location of feature.		
Origin:					
Incorporated Town January 1, 1967. See letter dated July 7, 1967 from Mr. Gauer on 63 P. Named after Dr. J.F. Thompson President, International Nickel Co.			- History of feature name.		
Map(s) Number	: 063 P/12		- Map(s) and/or chart(s) on which feature appears.		
Related Features Information					
Related Feature Key	Related Feature Region	Related Feature Code	Orthography Code	Data Entered	
Related Feature Name					
No related features					
War Casualty Information					
Regim. No.	Enlistment Place	Branch	Rank	Name	Casualty Date
Medals / War Narrative					
No related war casualties					

Sample report from the NTDB with explanations of the contents of each field

Several new fields of information have recently been added to enhance the NTDB. For example, a border flag (used

BNDT est l'une des composantes. Dans le système de gestion de l'information du SIAN, la BNDT sera l'une de plusieurs

NTDBR409

Base nationale de données toponymiques (BNDT)

24/01/89

FICHE TOPOONYMIQUE DÉTAILLÉE - NOM DE L'ENTITÉ ET CARTES CONNEXES

Code de région	:	46 Manitoba	-	Code composé de deux chiffres servant à désigner une province ou un territoire.
Identificateur	:	GBBRP	-	Groupe de cinq lettres qui représente exclusivement chacun des toponymes.
Nom de l'entité	:	Thompson	-	Nom de l'entité.
Clé du toponyme	:	THOMPSON	-	Code numérique mis pour représenter l'entité; le code 1 désigne une ville.
Code de générique	:	1	-	Date à laquelle la décision officielle du CPCNG a été rendue.
Date de la décision	:	16/10/57	-	
Siècle date décision	:	19	-	
Date de la réunion	:	01/01/12	-	Date de la réunion de la Commission provinciale ou territoriale au cours de laquelle une décision a été prise quant à l'approbation du toponyme.
Siècle date réunion	:		-	
Code de statut	:	A1	-	Code composé de deux caractères alphanumériques indiquant le statut du toponyme.
Nature du générique incertaine	:	Y	-	Un "Y" signale que le toponyme seul n'indique pas clairement la nature réelle de l'entité.
Indicateur de frontière	:		-	
Latitude	:	554500	-	Code alphabétique signifiant que l'entité traverse une frontière provinciale (P), territoriale (T) ou internationale (I).
Longitude	:	975200	-	Coordonnées géographiques exprimées en degrés, en minutes et en secondes.
Quadrillage UTM	:		-	Coordonnées exprimées selon le système de référence universel transverse de Mercator.
SGC	:		-	Codes normalisés de classification géographique de Statistique Canada.
SGC SD	:		-	Numéro de la carte à l'échelle de 1/50 000 inscrit dans le répertoire géographique.
SGC SDT	:		-	Indicateur créé par le système pour signaler que des changements ont été apportés à la fiche toponymique (à usage interne).
Date changement SGC	:		-	Date à laquelle la fiche toponymique a été mise à jour (à usage interne).
Carte répertoire géographique	:	063P12	-	Toponyme changé depuis la publication de l'édition précédente du répertoire; nom alternatif non approuvé.
Indicateur validation CPCNG	:		-	Information cadastrale - district, comté ou section, canton, rang.
Date changement	:	20/07/88	-	Information cadastrale - canton, paroisse, lot ou rang.
Renvoi rép. géogr.	:		-	Description de l'emplacement réel de l'entité.
Lieu 1	:		-	
Lieu 2	:		-	
Description du lieu	:		-	
Origine :			-	Historique du toponyme.
Incorporated Town January 1, 1967. See letter dated July 7, 1967 from Mr. Gauer on 63 P. Named after Dr. J.F. Thompson President, International Nickel Co. ¹				
No de(s) carte(s)	:	063 P/12	-	Carte(s) topographique(s) du SNRC ou carte(s) hydrographique(s) où se trouve l'entité.

Information concernant les entités connexes

Clé des entités connexes	Région des entités connexes	Code des entités connexes	Code d'orthographe	Données versées
Nom des entités connexes				

Aucune entité connexe

Information concernant les victimes de guerre

Numéro de régiment	Lieu d'enrôlement	Composante	Grade	Nom	Date du décès
Médailles reçues et faits saillants					

Aucune victime de guerre associée

Exemple d'une fiche de la BNDT, avec des explications sur l'information qui se trouve dans chacune des zones

to indicate a feature that crosses a provincial, territorial or international border), a field for UTM grid reference, and reference information on World War II casualties which will be linked to feature names. Lists combining any or all fields of information can now be developed through report functions

1 Ville constituée le 1er janvier 1967. Voir lettre de M. Gauer, en date du 7 juillet 1967, sur la carte 63 P. Lieu nommé d'après J.F. Thompson, président de l'International Nickel Co.

or through SQL statements, making the NTDB more responsive to individual clients' particular needs.

All toponymy data and codes are stored in the same way - in tables which are the basic unit of data storage in an ORACLE data base. To date, 30 tables have been created for the NTDB. The "all_regions" table contains 28 fields available for entry of information for each name record, e.g. unique key, name key, feature name, generic code, status code, latitude, longitude, UTM grid, gazetteer map reference, etc. The supplementary tables contain information pertaining to related names, related maps, war casualty information, report parameters, and several tables relating to data base management functions, such as a user access table or a names history table which acts as an audit trail when information is changed or added to a data base record. Origin narrative is kept outside the main data base and is accessed through the "vi" operating system editor. From the detailed record form, the origin is accessed simply by a function key, and the return to the main data base is made through an editor command. Until the user is familiar with the commands and the working of the data base, help is easily found by pressing a particular function key.

The Toponymy Section handles the requests for large volumes of geographical names data from the NTDB. From discussion it is determined which fields of information are required, how the client wants the fields formatted and in what code (ASCII or EBCDIC), whether the output is to be in tape, diskette or cassette form, what recording density is to be used, and so on. The NTDB is now very flexible and each client has a wide choice of records and fields. Explanatory information, including samples from the data base, are available upon request if a client is not familiar with the information contained in the NTDB.

The present version of ORACLE does not easily handle all aspects of the NTDB. One main concern is the storage of the origin information outside the main data base. Although awkward, this allows a larger amount of origin information to be associated with a name, and overcomes the ORACLE restriction of a 240 character field being displayed and edited on the screen at one time. The next version of ORACLE, hopefully to be installed in 1990, promises to relieve this shortfall.

The future of the NTDB looks very exciting. External access to the upgraded data base through the use of dial-up facilities is being investigated. This facility may be used for remote demonstrations of the system and system support, as well as the viewing of the NTDB records by approved users. It is hoped that CPCGN members will gradually be able to

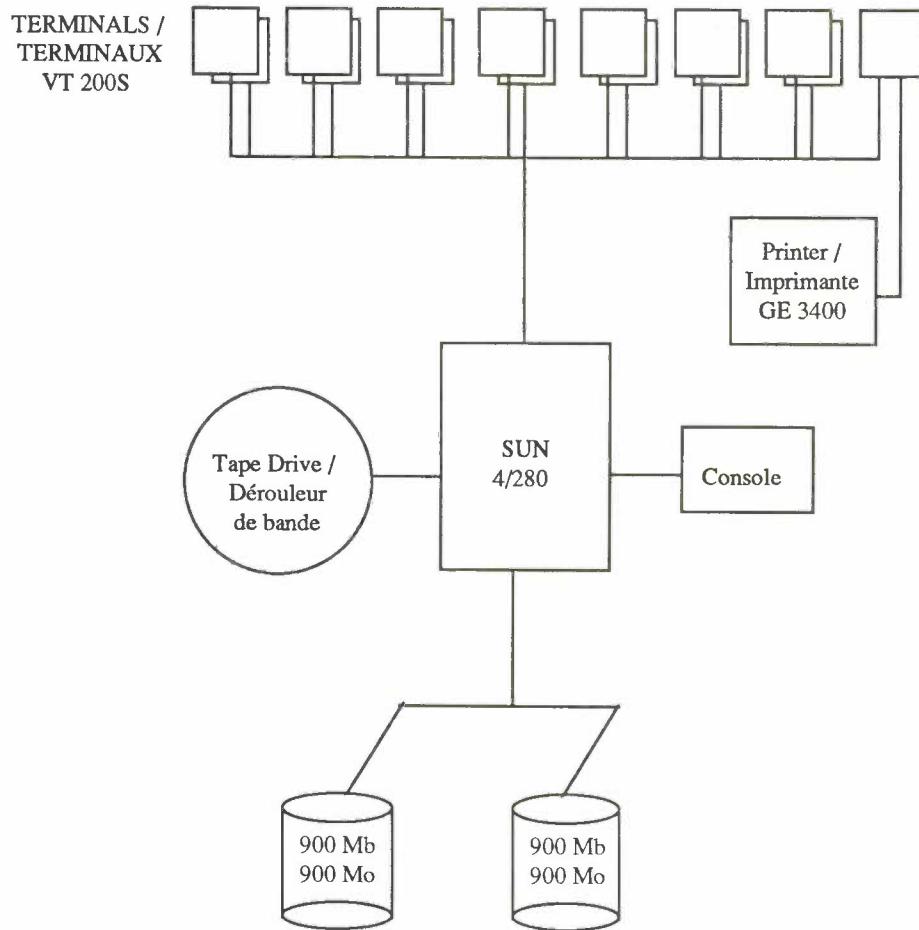
bases de données qui seront gardées dans la mémoire de l'ordinateur SUN et utiliseront le logiciel de gestion de données ORACLE.

La décision de passer à un système plus puissant découle du manque de souplesse de l'ancien système (DATABOSS/2). En raison des caractéristiques de la base de données révisée, il ne devait exister aucune barrière entre les zones; on devait en outre pouvoir établir des références entre les zones et être en mesure de les interroger en différentes combinaisons, dans un intervalle de temps précis. La nouvelle configuration de système permet aux utilisateurs d'avoir accès rapidement et facilement à la base de données. Une fois en communication avec la BNDT, l'utilisateur a le choix de travailler en français ou en anglais, car tous les messages et toutes les instructions (sauf les messages ORACLE) peuvent être affichés dans l'une ou l'autre langue officielle. Il ne faut que quelques secondes pour extraire la fiche d'un toponyme; par ailleurs, le système peut fournir en quelques minutes une liste de noms géographiques pour n'importe quelle feuille de carte à l'échelle de 1/50 000 ou de 1/250 000 du SNRC. On peut aussi demander une liste des toponymes figurant dans un secteur polygonal ou dans une région particulière, comme une province ou un territoire. Le nom d'une entité, les références cartographiques du SNRC, le lieu d'une entité (municipalité, comté), le cadastre, les coordonnées géographiques, l'état d'un toponyme, son origine et la date à laquelle il a été approuvé ne sont que quelques-uns des renseignements que l'on peut obtenir grâce à la BNDT.

Plusieurs nouvelles zones d'information ont été ajoutées récemment afin d'améliorer la BNDT. Par exemple, la base de données comprend maintenant un indicateur de frontière (qui montre que l'entité visée traverse une frontière provinciale, territoriale ou internationale), une zone pour les coordonnées du quadrillage UTM et de l'information de base sur les victimes de la Seconde guerre mondiale, qui sera associée à des noms d'entités. Des listes regroupant une partie ou la totalité des zones d'information peuvent être dressées à l'aide de fonctions «rapport» ou d'instructions SQL. Ainsi, la BNDT répond de façon plus satisfaisante aux besoins particuliers de chaque client.

Toutes les données et tous les codes toponymiques sont enregistrés sous forme de tableaux, qui représentent l'élément fondamental pour l'enregistrement d'information dans une base de données ORACLE. Jusqu'à maintenant, 30 tableaux ont été créés pour la BNDT. Le tableau "all_regions" renferme 28 zones dans lesquelles on peut inscrire de l'information au sujet de chaque entité, comme l'identificateur, la clé du toponyme, le nom de l'entité, le code de générique, le code de statut, la latitude, la longitude, les coordonnées du quadrillage UTM, le numéro de la carte dans le répertoire géographique, etc. Les tableaux supplémentaires contiennent des renseignements sur les toponymes et les cartes connexes, les victimes de guerre ainsi que les paramètres des rapports.

NATIONAL TOPONYMIC DATA BASE (NTDB) SYSTEM HARDWARE
MATÉRIEL INFORMATIQUE DE LA BASE NATIONALE DE DONNÉES TOPOONYMIQUES (BNDT)



- SUN 4/280 Computer with 16 Megabytes of Main Memory / Ordinateur SUN 4/280 doté d'une mémoire centrale de 16 még-octets
- 2 900 Megabyte Disk Drives (Hitachi) / Deux unités de disques Hitachi, d'une capacité individuelle de 900 még-octets
- 1 Dual Density (1600, 6250 BPI) Tape Drive / Un dérouleur de bande magnétique à double densité (1 600, 6 250 bits/pouce)
- 1 General Electric Genicom 3400 High Speed Printer / Une imprimante rapide Genicom 3400 de General Electric
- 15 Lanpar VT 200 Terminals / Quinze terminaux VT 200 de Lanpar

Current components of the National Toponymic Data Base (NTDB) /
Composantes actuelles de la Base nationale de données toponymiques (BNDT)

transmit their names decisions and to access information on-line. The various other National Atlas Information Service systems networked on the SUN will benefit from the NTDB as the authoritative bank of information on Canadian geographical names. The NTDB will be able to utilize the

Il existe en outre plusieurs tableaux relatifs aux fonctions de gestion de la base de données, tels qu'un tableau sur l'accès des usagers et un autre sur l'historique des toponymes grâce auquel on peut faire une analyse rétrospective lorsqu'un enregistrement de la base de données est modifié ou que des

graphic information presently being captured on ARC/INFO as well as the digital continuous coordinate data for enhancement of its present single coordinate references. The graphic and toponymic files will definitely complement one another to assist the National Atlas Information Service in producing more timely and authoritative products. Work has also commenced with regard to cooperative ventures with other government departments and agencies, both federal and provincial.

To query the NTDB the following hardware will be needed:

- a 300/1200 baud Hayes compatible modem and a telephone line capable of connecting this modem through a modular jack;
- a Digital VTxxx or compatible terminal capable of performing VT100 or VT 200 emulation; or
- a personal computer with communications software, allowing outside telephone access. It is preferable to have communications software capable of allowing the user to redefine keyboard commands.

* * * * *

For further information regarding the NTDB or acquisition of information please contact the Toponymy Section, Geographical Services Division, Canada Centre for Mapping, Department of Energy, Mines and Resources, 615 Booth Street, Room 650, Ottawa, Ontario K1A 0E9; phone (613) 992-3647; fax (613) 992-4961.



GIS/SIG, Ottawa, 1989. Peter Paul and Peter Revie demonstrating the NTDB / Peter Paul et Peter Revie démontrant la BNDT

informations y sont ajoutées. Le texte décrivant l'origine d'un toponyme est conservé à l'extérieur de la base de données principale; on y a accès par l'entremise de l'éditeur du système d'exploitation ("vi"). À partir de la fiche toponymique détaillée, l'utilisateur peut obtenir le texte sur l'origine du nom simplement en enfonçant une touche de fonction; il pourra retourner à la base de données principale en lançant une commande d'édition. Par ailleurs, les utilisateurs qui éprouvent certaines difficultés avec les commandes et le fonctionnement de la base de données peuvent facilement obtenir de l'aide en appuyant sur une touche de fonction particulière.

La Section de toponymie se charge des demandes visant à extraire de la BNDT un grand nombre de renseignements sur les noms géographiques. Les représentants de la Section discutent avec les clients pour savoir quelles sont les zones d'information demandées, comment il faut mettre en forme les différentes zones, quel code utiliser (ASCII ou EBCDIC), quel support utiliser pour présenter les données (ruban, disquette ou cassette), quelle doit être la densité d'enregistrement et ainsi de suite. La BNDT se distingue maintenant par sa très grande souplesse et chaque client peut choisir parmi un grand nombre d'enregistrements et de zones. Des explications, assorties d'exemples tirés de la base de données, seront fournies sur demande aux clients qui souhaitent avoir des renseignements sur l'information versée à la BNDT.

La version actuelle d'ORACLE présente encore des faiblesses en ce qui concerne certains aspects de la BNDT. En particulier, on se préoccupe du fait que les renseignements sur l'origine des toponymes sont enregistrés à l'extérieur de la base de données principale. Bien qu'un peu malcommode, cette façon de faire permet de verser à la base de données une plus grande quantité d'information au sujet de chaque toponyme ainsi que d'afficher et de corriger à l'écran une zone de plus de 240 caractères, ce qui représente la limite imposée par ORACLE. La prochaine version d'ORACLE, qui devrait être installée en 1990, promet de remédier à cette lacune.

L'avenir de la BNDT est des plus prometteurs. Un projet d'accès extérieur à la base de données par l'entremise de liaisons téléphoniques est actuellement à l'étude. Les utilisateurs qui y seront autorisés pourront se servir de ce service aux fins de démonstrations à distance du système ainsi que pour obtenir de l'aide et pour consulter la BNDT. Il est à espérer que les membres du CPCNG pourront graduellement transmettre en mode interactif leurs décisions au sujet de noms et obtenir de l'information de la même façon. Les divers autres systèmes du Service de l'information de l'Atlas national qui sont interconnectés sur l'ordinateur SUN profiteront de la BNDT, laquelle fait autorité en matière d'information sur les noms géographiques du Canada. La BNDT pourra tirer parti de l'information graphique saisie



Donald Orth, Executive Secretary of the USBGN, Domestic Names Committee, presenting to Hugh O'Donnell, Chair CPCGN, the signed Document of Understanding concerning the Treatment of Names of Transboundary Features between Canada and the United States / M. Donald Orth, Secrétaire exécutif de la USBGN, "Domestic Names Committee", présentant à M. Hugh O'Donnell, Président du CPCNG, le document dûment signé sur le protocole d'entente ayant trait à la nomenclature des entités géographiques transfrontalières entre le Canada et les États-Unis.

(Winnipeg, September 15 / 15 septembre, 1989)
(Jack Mercredi)

actuellement sur ARC/INFO ainsi que des coordonnées numériques multiples afin d'améliorer le système actuel qui ne donne les coordonnées que d'un seul point de chaque entité. Il ne fait aucun doute que les fichiers graphiques et toponymiques se compléteront de manière à aider le Service d'information de l'Atlas national à préparer plus rapidement des produits qui font autorité. Des travaux ont été amorcés relativement à des entreprises conjointes intéressant d'autres ministères et organismes, tant du gouvernement fédéral que des gouvernements provinciaux.

Pour interroger la BNDT, les utilisateurs devront posséder le matériel suivant :

- un modem compatible Hayes de 300/1 200 bauds et une ligne téléphonique pouvant relier ce modem à la BNDT par un plot modulaire;
- un terminal VTxxx de Digital ou tout autre terminal compatible pouvant émuler les terminaux VT100 ou VT200; ou
- un ordinateur personnel doté d'un logiciel de transmission assurant une liaison téléphonique avec l'extérieur et, de préférence, permettant aux utilisateurs de redéfinir les commandes du clavier.

* * * * *

Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de la BNDT ou de l'acquisition d'information, prière de communiquer avec la Section de toponymie, Division des services de géographie, Centre canadien de cartographie, Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, 615, rue Booth, pièce 650, Ottawa (Ontario), K1A 0E9; on peut aussi composer le (613) 992-3647 (téléphone) ou le (613) 992-4961 (télécopieur).

SOME PUBLICATIONS OF INTEREST TO THE TOPOONYMIST QUELQUES PUBLICATIONS D'INTÉRÊT POUR LE TOPOONYMISTE

Canadian Parks Service Toponymy and Terminology Committee (1989): List of park names and standard messages. English - French. Canadian Parks Service, Environment Canada, Ontario. 65 p. Free.

Comité de toponymie et de terminologie du Service canadien des parcs (1989) : Répertoire des noms et des messages types. Français - anglais. Service canadien des parcs, Environnement Canada, Ottawa. 66 p. Gratuit.

Dene Cultural Institute (1989): Dehcho - Mom, we've been discovered. Dene Cultural Institute, Yellowknife, 48 p. \$12.95.

Jackson, John N. (1989): Names across Niagara. Vanwell Publishing Limited, St. Catharines, Ontario. 113 p. \$12.95.

Kirwin, William J. (Editor), (1989): William Chimmo's Journal of a voyage to the N.E. Coast of Labrador during the year 1867. William J. Kirwin, St. John's, Newfoundland. 105 p. \$9.70 + postage.

Rayburn, Alan (1989): Geographical names of Renfrew County Ontario. Alan Rayburn Research Associates, Nepean, Ontario. 58 p. \$12.00.

CHIEF GEOGRAPHER'S PLACE NAME SURVEY

1905-1909

X. NOVA SCOTIA

*
Alan Rayburn

This is the last in the series of articles on the Chief Geographer's place name survey, undertaken from 1905 to 1909. The first article, in CANOMA, Vol. 4, No. 1, July 1978, was an examination of circulars returned to James White by the British Columbia postmasters. Subsequently, articles were written on the letters received from postmasters in Alberta (Vol. 5, No. 1), Saskatchewan (Vol. 6, No. 2), Manitoba (Vol. 7, No. 1), Northern Ontario (Vol. 8, No. 1), Southwestern Ontario (Vol. 9, No. 1), Central and Eastern Ontario (Vol. 10, No. 1), Quebec (Vol. 10, No. 2), and Prince Edward Island (Vol. 14, No. 1). Circulars returned by New Brunswick postmasters do not appear to be included in the records of the Secretariat of the Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

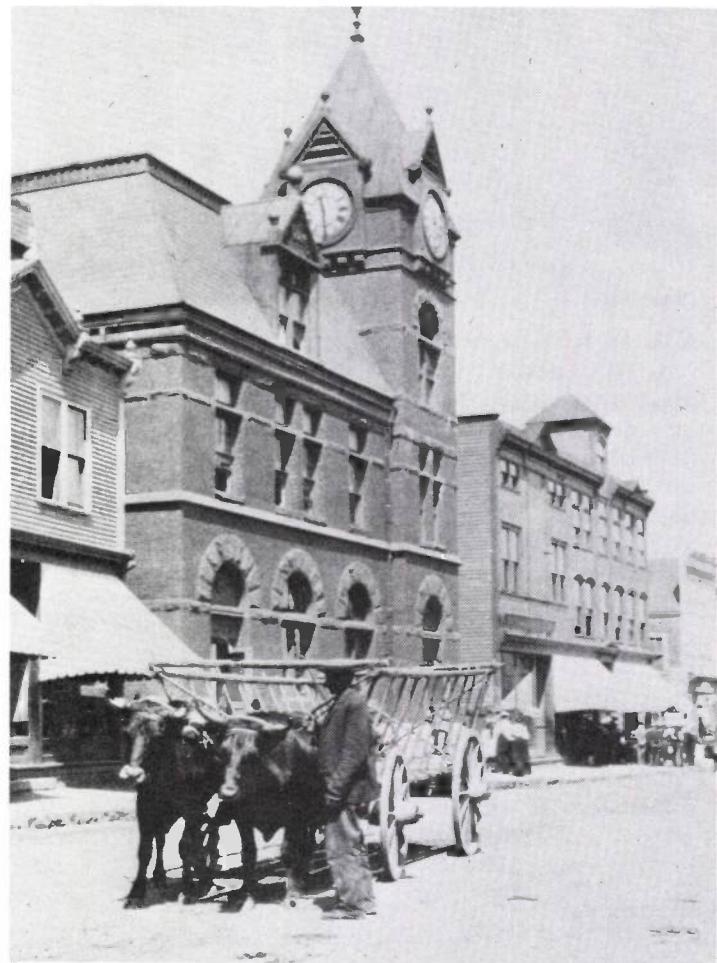
In 1905 Nova Scotia had 1 855 named post offices and way stations. That number is almost exactly the same as the total that served all three Prairie Provinces, and is only 200 less than the number for the province of Quebec.

There are only 305 circulars from Nova Scotia postmasters in the CPCGN files. The proportion of returns to the total number of offices is the lowest of the provinces. This low return may have been partly due to the fact that many of the offices had existed longer than those in the provinces to the west, with few of the residents, including the postmaster, having any knowledge of the reasons why a particular name had been chosen.

In some cases, James White returned letters to the postmasters if precise details on the origin of the name were not included. Perhaps, in the days before photocopiers, many of the replies were simply never returned.

When the postmaster of **Lake Ramsay**, between Chester and Kentville, did not explicitly explain whether the community was named for a man who had actually lived there, James White wrote back, and received the answer included here.

Some replies sent to White were quite short. Uriah



Post office at Digby, early this century

(National Archives of Canada, C11285)

Roast, the Dickensian-named postmaster of **Lower East Chezzetcook**, east of Halifax, remarked crisply: "I cannot give you much information concerning our small village as it is a very unimportant place..." The postmaster of **Coldstream**, near Stewiacke, northeast of Halifax, omitted his own name

* Alan Rayburn, research consultant, Nepean, Ontario.

Ottawa, October 12th, 1905

Dear Sir,

Was Lake Ramsey named after a Mr. Ramsey? If so, will you kindly give initials, occupation and whether alive. Thanking you in advance.

Yours truly,

James White
Geographer

No it was not named after a Mr. Ramsey. A Episcopal clergyman who came from the North of Ireland named it Lake Ramsey. Because it reminded him so much of a lake at home. And it was called.

Lake Ramsey, after that; His name was Ruggles but his initials, I do not know or whether he is living.

Yours truly
Preston Foster.

Reply to circular: Lake Ramsey (officially Lake Ramsay)

in the following abrupt reply: "Coldstream is only a country Post Office in the Gays River District. there is no natural features worth mention."

Several returns provided interesting snippets of humour, intentional or otherwise. The assistant postmaster at **Judique**, on the west of Cape Breton Island, claimed that the channel into the harbour frequently became blocked with sand, and reopened at different places. The shifting of the entrance, he said, was called in French "jou-jou-dique", meaning "playing channel". This appellation was eventually shortened to "Judique".

The postmaster at **Mount Thom**, between Pictou and Truro, sent in an outrageous tale about the naming of the post office:

"In early days two men were riding and had one horse between them and when they got to the height of the mountain one said to his companion

now mount Thom. This is all I can say about the way Mount Thom got its name."

On this response is succinctly noted (probably by James White): "Rats?". It is believed that Mount Thom was really named for Thomas Troop, who helped Philadelphia settlers become established in Pictou County.

The postmaster at Malagash Point provided an amusing, but totally fictitious, tale about the naming of **Tatamagouche**, on Northumberland Strait, north of Truro. He said it was named when an Indian shot a goose, and, when a white man went to retrieve it, the Indian shouted: "That's my gouch". "Tatamagouche" is really derived from a Micmac expression meaning "barred across the entrance with sand".

The postmaster of **Cross Roads Ohio** claimed that two travellers from another settlement paused during a journey, and when one sat down, he exclaimed: "Heigh-ho". The other

then responded: "We shall call this place 'Ohio', hereafter". Apparently "Cross Roads" was added around the 1860s, for the location at the junction of four roads. It is believed that this Ohio, and others in the Maritime Provinces, actually recall migrations to the midwestern state.

Only one response in French was returned to the Chief

Geographer. That was from P.J. Doucett, the postmaster at **Concession**, southwest of Digby. He submitted a letter written by Lézin LeBlanc, possibly a local historian. Mr. LeBlanc explained in the letter reproduced here that the Acadian settlers from Church Point on the St. Marys Bay shore moved into the interior after 1819, and founded the settlement on the second "rang" that became known as "Concession".

Monsieur

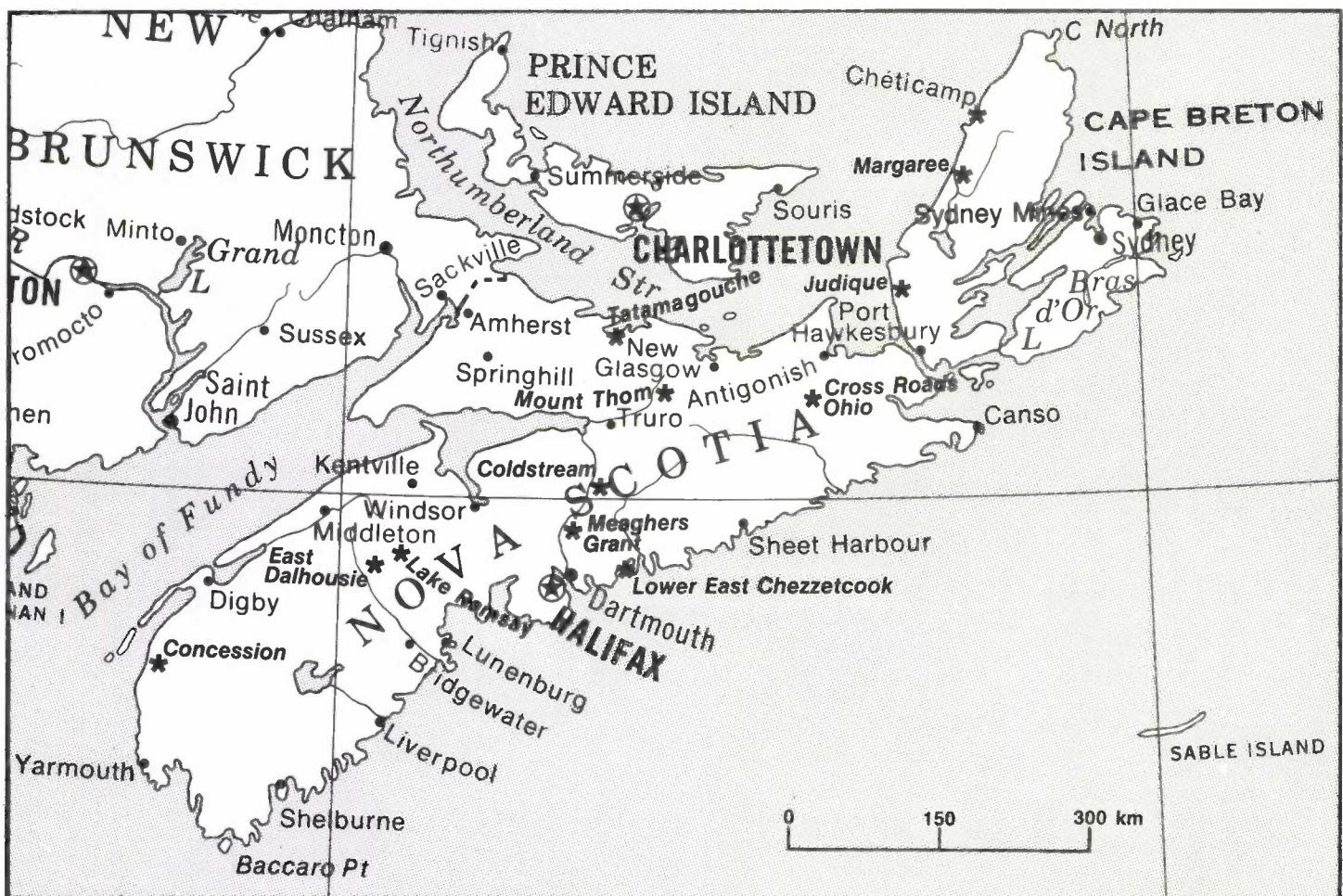
Quand les Acadiens se furent établis, le long de la Baie Ste Marie après le "Grand dérangement" de 1755, le gouvernement provincial leur octroya des terres et on arpenta naturellement d'abord un premier rang le long de la baie, puis il fallut arpenter un second rang en arrière du premier les gens le dénommèrent les "Deuxième Concessions" plus tard le troisième rang fut nommé les "Troisièmes Concessions"; dans la suite on abrévia, le deuxième rang fut nommé "les Concessions" le troisième rang; les troisième.

Le premier habitat du deuxième rang fut Athenau à¹⁸²⁶ Isidore Gaudet vers 1819, Jean-Baptiste Lesslanc le suivit vers 1825 puis beaucoup d'autres s'établirent peu d'années après, à partir d'en arrière de Meteghan jusqu'à en arrière de la "Chicabine" (Entée d'Eglise); cette partie du deuxième rang qui se trouve en arrière de Comeauville jusqu'à en arrière de la Pont d'Eglise étant la plus établie à retenir le nom "des Concessions"; les autres parties furent désignées sous divers autres noms actuellement; Saulnierville Station" en arrière de Saulnierville; Meteghan Station" en arrière de Meteghan River et quand les gens de Meteghan vont au deuxième rang ils disent qu'ils vont à la Back line. Les troisième rang n'est guère habité; seulement neuf familles en arrière de "Concession".
Mr. Claude Gardes du département des archives ayant passé 2 ou 3 ans à collectionner des notes sur notre paroisse, vers 1896, je vous donnerai des renseignements précis sur tout ce qui regarde le passé des centres acadiens de la Baie Ste Marie.

Bien à vous

Par Lézin LeBlanc

Yerom S. J. Dorsett P. O.



Nova Scotia: showing communities for which details of replies to James White's circulars are discussed.

James White wrote back to the postmaster of Chéticamp, on the northwest coast of Cape Breton Island, to enquire whether the name was derived from an Indian word. The postmaster replied that:

"Cheticamp means a bad camp. When the first settlers came here they found an old rotten camp with this inscription on it the date of the year that they were leaving their bad camp what means in French Cheticamp. The inscription was written in French and it was Cheticamp."

The postmaster at Belle Côte, southwest of Chéticamp, gave the following origin for Margaree:

"According to the older generation here the name Margaree originated thus: About 200 years ago, a french vessel was wrecked on our coast, and the

crew was obliged to pass the winter in this village. During the winter, some of them died. When the remainder of the crew left in the following spring, they said that they had stayed here "magré eux" (against their will). (This should be malgré eux in good french). Then the name Margaree was formed from the word margré. It should also be noted that, during the winter, they nearly starved."

How ironic that one of the most beautiful pastoral areas of Canada has a name drawn from an experience of deprivation by early settlers.

Many of the postmasters were quite knowledgeable about the history of their particular communities. The accompanying reply written by Mrs. Hutchinson was returned by the postmaster of Dalhousie East (now officially East Dalhousie, northwest of Bridgewater). It provides considerably

Dalhousie East

Is a village nine miles in length — that is from bound — having homes on all the different roads running North and South As I have endeavoured to shew you in the annexed rude plan from memory

In 1816 Sir John Coape Sherbrooke Governor of Nova Scotia was promoted to the Governor Generalship of Canada. George Earl of Dalhousie immediately followed him as Governor and in time as Governor general.

It so happened that the Earl travelling from Annapolis thro' the then Forest over a road only blazed out met Sir John coming from Halifax. They met on the spot that is now spanned by what is called the big bridge over the Sherbrooke River and shook hands. Hence that became the boundary between what was then named Sherbrooke and Dalhousie. In 1862 or 3 the name of Sherbrooke was changed to New Ross partly in honor of Capt. Ross' family and partly as the second title of the then Lieut. Governor (Earl Bulgrave) was New Ross. Capt. Ross arrived in Sherbrooke with 42 disbanded soldiers and on the 7th Aug. 1816 the first tree was felled (a beautiful maple) which was the first item towards the future homes of Sherbrooke now New Ross. But it is our Province to hold to Dalhousie East. The first Grant of Land was given to Joeth and LeCain (800 acres) signed by the Earl of Dalhousie is dated April 1817. In 1820 the first settlers arrived (disbanded soldiers of the 98th Prince of Wales regiment) and the forest was felled to make homes for those and the future people of Dalhousie East.

M. A. Fletcher
Custodian Dalhousie East

more detail than that found in "Place names and places of Nova Scotia", edited by Charles Bruce Fergusson, and published by the Nova Scotia Public Archives in 1967.

Fergusson's book is not free from possibly misleading information. It states that **Meaghers Grant**, northeast of Halifax, was a 5000-acre grant made to Martin Meagher on June 7, 1783, and the settlement then became known as Meaghers Grant. However, two postmasters independently reported that Martin Meagher received 4000 acres of land after he lost a vessel during the War of 1812 and while he was employed by the Nova Scotia government. My inclination from the evidence provided by the postmasters is to believe that the actual place called **Meaghers Grant** was not granted

to Martin Meagher, nor named after him, until after the War of 1812.

* * * * *

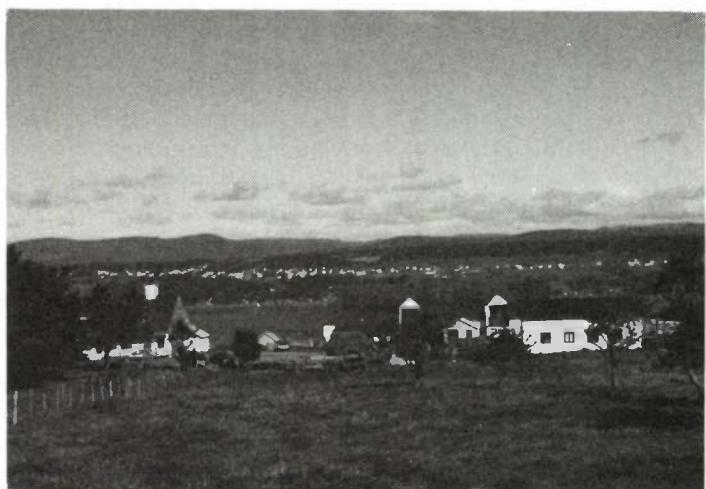
In the first review of the letters returned by the postmasters, it was noted that James White was generally disappointed with the quality of information he was provided. However, after examining all the returns from British Columbia to Nova Scotia, I must conclude that the "White letters", as they have come to be called, comprise a very valuable toponymic legacy for Canada, providing interesting details on many communities and place names in the early years of the twentieth century.

LES NOMS DE LIEUX DU QUÉBEC AVANT UNE ORIGINE ANTHROPOONYMIQUE

Jean Poirier *

Les appellations anthroponymiques constituent l'apport le plus important dans la nomenclature officielle du Québec. D'après le **Répertoire géographique du Québec**, publié en 1969, les anthropotoponymes représentaient 45 p. cent de tous les noms officiels du Québec et il y a tout lieu de croire qu'il n'en est pas autrement dans les Répertoires plus récents. C'est dire que sur les 120 000 noms de lieux officiels du Québec, près de la moitié ont cette origine. Moins pittoresque, cependant, que les vocables topographiques et descriptifs, un grand nombre de ceux-ci nous renseignent en revanche sur les personnages illustres, et aussi sur ceux qui sont moins connus, mais qui, de près ou de loin, ont souvent joué un rôle dans notre histoire nationale, régionale et locale. Il s'agit pour tous les noms de lieux ayant cette origine de vocables transposés, c'est-à-dire d'anthroponymes devenus toponymes. Bien qu'une foule de ces appellations aient été imposées par voie d'autorité, le très grand nombre sont des créations spontanées. Ces anthropotoponymes peuvent se classer en une foule de catégories, mais nous ne retiendrons dans ce bref survol que celles qui semblent les plus caractéristiques et nous devrons nous contenter que de quelques exemples.

D'abord des Grands de la France furent honorés. Par exemple, l'**île d'Orléans**, qui doit son nom à Jacques Cartier, fut baptisée ainsi en 1535. D'après l'historiographe français André Thévet, au XVI^e siècle, le marinier malouin lui attribua cette appellation en l'honneur de Henri (futur Henri II, roi de



Saint-Pierre, île d'Orléans
(H. Kerfoot)

* Jean Poirier, Adjoint au président, Commission de toponymie du Québec, Québec.

France), fils de François 1^{er}, qui porta le titre de duc d'Orléans. De même, Samuel de Champlain attribua, en 1613, le nom de «Sault de Montmorency» à une chute d'eau située à 8 km de la ville de Québec. Il tenait à rappeler le souvenir d'un des membres de l'illustre famille française de Montmorency, à qui Champlain avait dédié son livre de 1603 *Des Sauvages...* Le Richelieu est lié au souvenir du ministre de Louis XIII, le cardinal Armand-Jean Du Plessis, duc de Richelieu, qui organisa la compagnie des Cent-Associés en 1629. Le village de **Mont-Louis**, en Gaspésie, rappelle la mémoire de Louis XIV, roi de France. Les exemples pourraient être multipliés.

Les noms de découvreurs, d'explorateurs et de colonisateurs déterminent, en particulier, des espaces administratifs, des lieux habités, des détails topographiques du territoire. Parmi les plus connus qui ont eu droit à cet honneur de la toponymie, contentons-nous de mentionner **Jolliet, Cartier, Roberval, Champlain, Nicolet, La Salle, Albanel, Maisonneuve, La Violette, Franklin**. De même pour les gouverneurs et intendants de la Nouvelle-France : **Montmagny, Frontenac, Jonquière, Vaudreuil, Champigny, Talon, Beauharnois**. De même encore pour les gouverneurs généraux du Canada : **Carleton, Richmond et Lennox, Aylmer, Sherbrooke, Drummond**.

Les seigneurs, grands et petits, ont laissé en particulier leur nom aux agglomérations qui se sont constituées plus tard dans leur concession. La ville de **Repentigny**, par exemple, doit son appellation au premier concessionnaire de cette seigneurie, Pierre Le Gardeur de Repentigny. C'est à la même origine qu'il faut rattacher **Sorel, Chambly, Verchères, Contrecoeur, Lavaltrie, Lotbinière**, etc.

Les miliciens et surtout les militaires qui ont joué un rôle important dans notre histoire occupent une place de choix dans notre nomenclature : **Dollard des Ormeaux, D'Iberville, Maricourt, Montcalm, Lévis, Bourlamaque, Rouyn, Malartic, Senneterre, Salaberry**.

Les autorités religieuses ne furent pas oubliées. La ville de **Laval**, par exemple, fut dénommée ainsi en hommage appuyé à Monseigneur François de Montmorency Laval, premier évêque de Québec et ancien propriétaire de l'île Jésus. Les noms des agglomérations de **Plessisville** et de **Dosquet**, en particulier, rappellent le souvenir d'autres prélats. Parmi les désignations plus récentes de cette catégorie, il faut signaler **Fabre et Schefferville**.

Mais les créations populaires de cette origine ne doivent pas être négligées, car elles sont de beaucoup les plus nombreuses. Par exemple, le nom du village de **Sawyerville**, dans la circonscription de Compton, rappelle Josiah Sawyer, un des premiers habitants à s'établir à cet endroit vers 1792. De même, le village de **Leclercville** a reçu ce nom en souvenir de Pierre Leclerc.



“Port Jolliet”, 1905. Scierie située aux abords de la baie Jolliet, faisant partie de la baie Gamache (anciennement baie Ellis), à l'île d'Anticosti.

[Louis Jolliet, natif de Québec (1645-1700), fut, entre autres, un explorateur, navigateur, cartographe, organiste, commerçant et le premier propriétaire de l'île d'Anticosti; le roi Louis XIV lui avait donné le sief et la seigneurie d'Anticosti en remerciement de sa découverte du pays de l'Illinois et de ses voyages dans la baie d'Hudson.]

(Archives nationales du Canada, C76314)

Apparu dans les années 1830 autour d'un moulin à scie construit par le seigneur Joly de Lotbinière, ce village concentre bientôt plusieurs dizaines d'habitants tous occupés au moulin et qui résident, pour la plupart, dans des maisons aussi construites par le seigneur. Profitant de ce contexte favorable, plusieurs propriétaires de lots voisins entreprennent à leur tour de subdiviser leurs terres et de vendre des emplacements aux nouveaux venus, dont ce Pierre Leclerc, qui donnera bientôt son nom au village. Par ailleurs, des milliers d'anthropotoponymes qui caractérisent des entités topographiques mineures du Québec comme des lacs, ruisseaux, caps, baies, etc., ont des significations en bien cas toujours inconnues.

Autre caractéristique : les formations de type anthroponymique déterminent souvent des traits majeurs du Québec. Et qui plus est, un même anthroponyme peut identifier différentes entités géographiques importantes du territoire. Ainsi le vocable **D'Iberville**, par exemple, est accrédité principalement à une circonscription, à des divisions de recensement et d'enregistrement, à une ville, à un canton, au mont le plus élevé du Québec (1622 m de hauteur), de même qu'à une nappe d'eau très étendue du Nord québécois (170 km carrés de superficie). Plusieurs exemples analogues pourraient être cités. Un des principaux inconvénients à cette pluralité onomastique résulte dans le fait que cette homonymie anthroponymique peut parfois créer de l'amphibiologie.

SOME GRANT SOURCES POSSIBLY APPLICABLE TO TOPOONYMY RESEARCH / QUELQUES SOURCES POSSIBLES DE SUBVENTIONS S'APPLIQUANT AUX RECHERCHES TOPOONYMIQUES

ENERGY, MINES & RESOURCES - RESEARCH AGREEMENT PROGRAM (RAP)

In 1990-91, the RAP program funding remained constant at \$1.4 million, an amount from which 160-170 grants are traditionally supported. Grants for amounts over \$20 000 can rarely be accommodated within the program.

The deadline for receipt of applications by EMR is in mid-November. Application forms and an Information Guide can be obtained from:

Coordinator
External Research Programs
Department of Energy, Mines and Resources
601 Booth Street, 2nd Floor
Ottawa, Ontario K1A 0E8
Telephone: (613) 992-1806

Note: In the area of **geographical names**, research proposals may refer to the following activities:

Creation and maintenance of the National Toponymic Data Base, ensuring the availability of this information to federal map makers and other interested users. Provision of a Secretariat for the Canadian Permanent Committee of Geographical Names. A fundamental aspect of this activity is the preservation of an important part of Canada's cultural legacy represented by the more than 450 000 geographical name entries and other historical background contained in the National Toponymic Data Base. Associated with this work is research into the historical and linguistic character of Canadian place names.

THE ONTARIO HERITAGE FOUNDATION - MINISTRY OF CULTURE AND COMMUNICATIONS

Among its many activities, the Ontario Heritage Foundation attempts to increase Ontarians' knowledge and appreciation of the province's history and to strengthen community efforts to preserve, document, interpret and promote Ontario's multi-faceted heritage.

To achieve these ends, the Foundation undertakes special heritage projects and administers various granting programs.

ÉNERGIE, MINES ET RESSOURCES - PROGRAMME DES CONVENTIONS DE RECHERCHE

Le 1,4 million de dollars affecté au financement du programme portant sur les ententes de recherche est demeuré constant en 1990-1991; cette somme permet de subventionner régulièrement environ 160 à 170 projets. Il est rare que les subventions supérieures à 20 000 \$ soient consenties dans le cadre de ce programme.

La date limite de réception des demandes par le Ministère est fixée à la mi-novembre. Les formules de demande et des guides explicatifs sont disponibles du :

Coordonnateur
Programme de recherches extérieures
Ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources
601, rue Booth, 2^e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0E8
Téléphone : (613) 992-1806

Note : Dans le domaine des **noms géographiques**, les propositions de recherche peuvent comprendre :

Mise sur pied et tenue à jour de la Base nationale de données toponymiques, s'assurant que cette information est disponible aux producteurs de cartes fédérales et autres usagers intéressés. Prestation de services de secrétariat au Comité permanent canadien des noms géographiques. Un aspect fondamental de ces travaux est la conservation d'une partie importante de l'héritage culturel canadien qui se traduit par plus de 450 000 noms géographiques et autres aspects historiques emmagasinés dans la Base nationale de données toponymiques. À ces travaux se greffent les recherches sur les caractéristiques historiques et linguistiques des toponymes canadiens.

LA FONDATION DU PATRIMOINE ONTARIEN - MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS

Parmi les nombreuses activités dont elle s'occupe, la Fondation du patrimoine ontarien s'efforce d'approfondir les connaissances et l'appréciation des Ontariens envers l'histoire de leur province et d'appuyer tout effort communautaire dont le but est de préserver, de documenter, d'interpréter et de promouvoir les multiples facettes du patrimoine de l'Ontario.

À ces fins, la Fondation entreprend des projets spéciaux liés au patrimoine et gère divers programmes de bourses.

(1) Research Grants

Grants of up to a usual maximum of \$2 000 - \$3 000 are awarded to individuals and non-profit organizations for research into subjects pertaining to the province's regional and specialized heritage, intended for presentation to a general audience.

(2) Publication Awards

Financial and technical assistance is provided to individuals and organizations to improve manuscripts and in publishing high-quality works relating to aspects of Ontario's heritage.

Grants of up to \$5 000 - \$7 000 are available towards production costs and \$500 - \$2 000 for professional editorial services.

Further information is available from:

Elizabeth Price
Secretary to the Historical Committee
Ontario Heritage Foundation, 2nd Floor
77 Bloor Street West
Toronto, Ontario
M7A 2R9
(416) 965-4021

(1) Bourses de recherche

Des bourses, dont la somme maximale est habituellement de 2 000 \$ à 3 000 \$, sont décernées à des individus ou à des organismes à but non lucratif aux fins de recherche dans des domaines se rapportant au patrimoine régional et spécialisé de la province; cette recherche doit s'adresser à un auditoire général.

(2) Subventions pour publication

Des individus et des organismes peuvent obtenir de l'aide technique et financière aux fins de perfectionnement de manuscrits et de publication de travaux de qualité supérieure ayant trait à des aspects du patrimoine ontarien. Des bourses maximales de 5 000 \$ à 7 000 \$ sont accordées pour défrayer des coûts de production et de 500 \$ à 2 000 \$ pour des services d'édition professionnels.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Elizabeth Price
Secrétaire du Comité historique
Fondation du patrimoine ontarien, 2^e étage
77, rue Bloor West
Toronto (Ontario)
M7A 2R9
(416) 965-4021

FONDS POUR LA FORMATION DE CHERCHEURS ET L'AIDE À LA RECHERCHE (FCAR)

Le programme des bourses d'études de cycles supérieurs, de perfectionnement et de réintégration à la recherche du Fonds FCAR vise les objectifs suivants :

- (1) aider les meilleurs étudiants à poursuivre et à compléter des études de maîtrise et de doctorat, ainsi que des stages postdoctoraux et
- (2) favoriser, par des concours particuliers, la formation et le perfectionnement professionnels, de même que la formation de chercheurs, en vue de répondre à des besoins prioritaires.

Les bourses sont attribuées par voie de concours dont les principaux critères d'évaluation sont le dossier universitaire des candidats, leur aptitude et leur expérience et, dans certains cas, la qualité et l'intérêt de leur projet d'études ou de recherche.

Conditions d'admissibilité :

- citoyen canadien ou être résident permanent
- domicilié au Québec depuis au moins un an et doit en être la résidence permanente

Règles pour les concours principaux :

- (1) Bourses de maîtrise (Concours B-1)
- (2) Bourses de doctorat (Concours B-2)
- (3) Bourses postdoctorales (Concours B-3)

Une des disciplines pouvant intéresser les toponymistes :

4.8 Sciences sociales : 2206 Géographie

Dates limites pour soumettre les demandes :

- (1) 1^{er} novembre de chaque année au responsable du programme d'une université québécoise ou de l'Université d'Ottawa si vous y êtes inscrit.
- (2) 15 novembre de chaque année, directement au Fonds FCAR, si non inscrit à une université québécoise ou à l'Université d'Ottawa.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter :

Fonds pour la formation de chercheurs et l'aide à la recherche
(FCAR)

3700, rue du Campanile, bureau 102
Sainte-Foy (Québec)
G1X 4G6
Téléphone : (418) 643-8560

GITWINKSIHLKW, BRITISH COLUMBIA

*
Helen Kerfoot

The community of Gitwinksihlkw is situated on the west bank of the Nass River, some 160 km north of Terrace, British Columbia. On July 17, 1989 the CPCGN officially recognized the change of the community name from Canyon City to Gitwinksihlkw, to reflect the name of the local Indian Band and the members' appellation of their community.

Art Roy Azak, Band Administrator,¹ explains that some 60 or more years ago, a Salvation Army Officer ascended the small mountain behind the village. He was awed by the expanse of the lava beds (along the Nass and Tseax rivers) and marvelled how they appeared like a "city". Attracted by the beauty of the canyon separating the village from the lava beds, and having difficulty in pronouncing the name of the community, he renamed it "Canyon City". Whether or not this was appreciated by the local population, the name became established in common use.

More recently, increased education in linguistics has led the people of the Nass River valley to change many of their Nisga'a names. In 1988, the names of the Band and the Indian Reserve were altered from Kitwilluchsilt to Gitwinksihlkw. Then in June 1989, when plans were in hand to open a postal outlet, the Council passed a resolution to change the name of the community itself to Gitwinksihlkw, and requested that Canada Post Corporation also use this name. With the cooperation of Chief Harry F. Nyce, the Department of Indian and Northern Affairs, and the Government of British Columbia, the CPCGN processed the change of the community name, so that the postal outlet, located in the Band Council Office, opened as **Gitwinksihlkw** on September 11, 1989.

* Helen Kerfoot, Executive Secretary, Canadian Permanent Committee on Geographical Names.

¹ Letter from Art Roy Azak to Helen Kerfoot, August 14, 1989, (CPCGN Secretariat file 103 P/3).



Gitwinksihlkw (then Canyon City) entered by suspension foot bridge across the Nass River; June 1989
(Canada Post Corporation)

"Gitwinksihlkw" means the "people of the lizard's place" ("Git" being "the people of"; "ksihlkw" being the "lizard"; and "win" being added for the sound of the word). The lizard once inhabited the bay area of the community. However, in the 1700s a volcanic eruption caused lava flows to bury the two neighbouring communities of "Lax Wil Laxk'abit" and "Lax Ksiluux". Since that time the "ksihlkw" has either become extinct or has disappeared.

Acknowledgements

Thanks are extended to Joe Watkins, Rural Services, Canada Post Corporation in Vancouver, and to Chief Harry Nyce and Band Administrator Art Roy Azak, of the Gitwinksihlkw Band, for their cooperation and the information that they kindly provided for the CPCGN Secretariat records.

REMEMBRANCES OF WAR

The year 1989 is a noteworthy anniversary of the beginning of three wars: the 90th anniversary of the South African (Boer) War, the 75th anniversary of World War I, and the 50th anniversary of World War II. 1990 will be the 40th anniversary of the beginning of the Korean War.

Battles, events, political and military leaders, ships, organizations, and individuals in these conflicts are commemorated in geographical names across Canada.

Short articles on various topics relating to these four wars are anticipated in future issues of CANOMA.

**CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON GEOGRAPHICAL NAMES
COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES NOMS GÉOGRAPHIQUES**

**ANNUAL MEETING HELD IN WINNIPEG, SEPTEMBER 15, 1989
RÉUNION ANNUELLE TENUE À WINNIPEG, LE 15 SEPTEMBRE 1989**

Members and observers/membres et observateurs



Jurisdiction of members or official deputies is indicated/Le nom du territoire administratif ou de l'organisme représenté est indiqué :

Front row (left to right)/première rangée (gauche à droite) : A. Karamitsanis, F. Pannekoek (Alberta), R. Mayrand (Quebec/Québec), E. Ellison (British Columbia/Colombie-Britannique), R. Castonguay, N. Bouffard, M. Sutherland (Canadian Parks Service/Service canadien des parcs), B. Kidd (National Archives/Archives nationales), J. Mercredi.

Second row (left to right)/deuxième rangée (gauche à droite) : D. Arthur, J. Hunston (Yukon Territory/Territoire du Yukon), D. Orth (Executive Secretary, Domestic Names Committee, USBGN), H. Whalen (Newfoundland/Terre-Neuve), D. Carney (D.N.D./M.D.N.), G. Handcock, M.H. Stewart, N. Lemieux (Translation Bureau/Bureau de la traduction), J.H. O'Donnell (Chairman/Président), M.B. Smart, A. Lapierre (Chairman, Advisory Committee on Toponymy Research/Président, Comité consultatif de la recherche toponymique), H. Kerfoot (A/Executive Secretary/Secrétaire exécutif intérimaire), R. Groot (Canada Centre for Mapping, EMR/Centre canadien de cartographie, EMR), K. O'Brien, R. Randall (Executive Secretary, USBGN).

Back row (left to right)/dernière rangée (gauche à droite) : J.-P. Sarault, K. AuCoin (Nova Scotia/Nouvelle-Écosse), S. McDougall, J. Turnbull (Saskatchewan), R. Gaudet (New Brunswick/Nouveau-Brunswick), D. Crandall (Manitoba), R. Freeman (Northwest Territories/Territoires du Nord-Ouest), S.B. Panting (Ontario), W.C. Wonders, G. Holm, R. Mitchell (Statistics Canada/Statistique Canada).

THE FOLLOWING ADVISORY COMMITTEE REPORTS
WERE PRESENTED AT THE 28TH ANNUAL MEETING OF
THE CANADIAN PERMANENT COMMITTEE ON
GEOGRAPHICAL NAMES HELD IN WINNIPEG, MANITOBA,
SEPTEMBER 15, 1989

LES RAPPORTS SUIVANTS DES COMITÉS CONSULTATIFS
ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS À LA VINGT-HUITIÈME RÉUNION
ANNUELLE DU COMITÉ PERMANENT CANADIEN DES
NOMS GÉOGRAPHIQUES TENUE À WINNIPEG, MANITOBA,
LE 15 SEPTEMBRE 1989

REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE ON
GLACIOLOGICAL AND ALPINE
NOMENCLATURE

C.S.L. Ommanney and H. Kerfoot

RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF
DE LA NOMENCLATURE GLACIOLOGIQUE
ET ALPINE

C.S.L. Ommanney et H. Kerfoot

The 20th and 21st meetings of the Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature were held in Calgary on February 22 and 23, 1989 and in Winnipeg on September 14, 1989. In the absence of the chairman, Glenn Woodsworth, the February meeting was chaired by Simon Ommanney and the September meeting by Maryalice Stewart.

The committee is pleased to report that demand for the glossary of *Generic Terms in Canada's Geographical Names* necessitated its reprinting in 1988. Translation into Russian is being undertaken by Translation Bureau (Secretary of State) and is expected to be completed in 1990. The advisory committee is keeping records of any "new" generics used in official name decisions (e.g. Angle in Newfoundland, Chain in Ontario). The ACGAN needs to be made aware of any additions to the list of Canada's official generics so that information on them can be included in subsequent revisions or amendments to the glossary. Preparation of the appropriate descriptions of these "new" generics will be an ongoing task of the committee.

This glossary published in 1987 included abbreviations of generic terms as used on National Topographic Series (NTS) maps and on Canadian Hydrographic Service charts. It was noted at the September ACGAN meeting that Canada Centre for Mapping had recently updated the abbreviations for NTS mapping and has included a new listing in the manual of standards and specifications for 1:50 000 mapping.

The text of notes 2 and 3 of CPCGN Principle 5 (Use of personal names) was reviewed, revised and submitted to the CPCGN for acceptance [Annex 1].

Les 20^e et 21^e réunions du Comité consultatif de la nomenclature glaciologique et alpine (CCNGA) ont eu lieu respectivement à Calgary, les 22 et 23 février 1989, et à Winnipeg, le 14 septembre dernier. Le président, Glenn Woodsworth, étant absent, la rencontre de février a été présidée par Simon Ommanney et celle de septembre, par Maryalice Stewart.

Le Comité est heureux de rapporter que la demande pour le *Glossaire des génériques en usage dans les noms géographiques du Canada* a été telle qu'il a fallu réimprimer le volume en 1988. Le Bureau de la traduction du Secrétariat d'État a entrepris de traduire le glossaire en russe, ce qui devrait être terminé en 1990. En outre, le Comité prend note de tous les «nouveaux» génériques qui font partie de noms approuvés par les autorités toponymiques (p. ex., "Angle" à Terre-Neuve et "Chain" en Ontario). Il est important que le CCNGA soit informé de tous les nouveaux termes qui viennent s'ajouter à la liste des génériques officiels en usage au Canada afin que des renseignements à leur sujet soient intégrés aux mises à jour ultérieures du glossaire. Le Comité continuera de veiller à l'établissement de définitions convenables pour ces «nouveaux» génériques.

Publié en 1987, le glossaire donne également les abréviations de termes génériques qui sont employées sur les cartes du Système national de référence cartographique (SNRC) et du Service hydrographique du Canada. Au cours de la réunion de septembre du CCNGA, on a fait remarquer que le Centre canadien de cartographie avait récemment mis à jour les abréviations utilisées sur les cartes du SNRC et que la liste se trouvait dans le manuel des normes et spécifications relatives aux cartes à 1/50 000.

Le libellé des notes n°s 2 et 3 du principe 5 (Utilisation

Committee members have been active during the past year working on the text of a brochure on geographical naming, to complement a general CPCGN brochure. Targeted primarily at those groups which tend to generate many of the new name submissions, the new brochure is designed to answer frequently posed questions. It should also ensure that all the appropriate information needed to facilitate the processing of a submission is provided and is in the right format. We hope that it will lead those who submit names to a more thorough investigation of names in local usage. The text for this brochure has now been endorsed by the CPCGN.

A list of outstanding names requiring decisions by more than one CPCGN member was considered at the February meeting by those ACGAN members concerned, and considerable progress was made towards resolution of these items. It has been decided that in future such lists will be circulated between ACGAN meetings, so that only selected names need be discussed in detail at advisory committee meetings.

The matter of names of vacated or seasonal settlements was raised by Newfoundland. There may be further action by the province on this category of names, and discussion on cartographic representation of such named places may be added to the agenda of a future ACGAN meeting.

Questions were raised concerning the appropriateness of some sheet titles for NTS maps. Advisory committee members have agreed to review the existing guidelines of the Canada Centre for Mapping's "Policy on the Selection of Sheet Titles". Additions and changes will be discussed at the next meeting, and recommendations made to up-date the guidelines.

Advice was provided to members on the matter of the delineation of mountain hierarchies. As reported previously, Alberta has completed a study within the Rockies. British Columbia has made delineations for part of the province and will be continuing this work in association with the 1:20 000 provincial Terrain Resource Information Management (TRIM) mapping programme.

The current major annual meeting of the ACGAN developed as a result of work pressures largely associated with the preparation of the generics glossary. With that now completed and other priorities emerging for the CPCGN and the Secretariat, ACGAN will reduce its level of operation to a half- or one-day meeting to be held at the time of the CPCGN Annual Meeting. This will permit the Secretariat to allocate funds now used to support the interim meeting to develop

des noms de personnes) du Comité permanent canadien des noms géographiques (CPCNG) a été examiné, révisé et présenté au CPCNG pour approbation [annexe 1].

Au cours de l'année écoulée, les membres du Comité ont participé à la préparation du texte d'une brochure sur la dénomination des entités géographiques qui viendra compléter une autre brochure de nature générale publiée par le CPCNG. Destinée principalement aux groupes qui généralement présentent une bonne partie des propositions de nouveaux noms, la nouvelle brochure vise à répondre aux questions qui sont posées. De cette manière, il est à souhaiter que les intéressés fourniront tous les renseignements qui facilitent le traitement de leur proposition et que ces renseignements seront présentés correctement. Le texte de la brochure a maintenant reçu l'approbation du CPCNG.

Lors de la réunion de février, les membres concernés du CCNGA ont étudié une liste des noms au sujet desquels plus d'un membre du CPCNG doit prendre une décision. Des progrès considérables ont été faits en vue du règlement de ces cas. Il a été décidé qu'à l'avenir, les listes de ce genre seront envoyées aux intéressés entre les réunions du CCNGA afin que seulement certains noms fassent l'objet d'une discussion plus poussée au cours des réunions du Comité.

La question du nom des établissements abandonnés ou saisonniers a été soulevée par Terre-Neuve. Il est possible que la province pose d'autres gestes concernant cette catégorie de noms; par ailleurs, il se peut que la question de la représentation cartographique de ces lieux soit ajoutée à l'ordre du jour d'une réunion future du CCNGA.

Les membres ont également discuté de la pertinence du titre donné à certains feuillets de cartes du SNRC. Ils sont convenus d'examiner les lignes directrices que le Centre canadien de cartographie a énoncées dans sa politique sur le choix du titre des feuillets. Au cours de la prochaine réunion, les membres discuteront des changements qu'il serait bon d'apporter et formuleront des recommandations concernant la mise à jour des lignes directrices.

Les membres ont reçu des conseils au sujet de la détermination de la hiérarchie des montagnes. On a déjà mentionné que l'Alberta a terminé une étude portant sur une partie des Rocheuses. Pour sa part, la Colombie-Britannique a délimité les montagnes dans une partie de la province et poursuivra les travaux en ce sens en collaboration avec le programme provincial de cartographie à 1/20 000, "Terrain Resource Information Management [TRIM]".

La tenue d'une réunion annuelle majeure du CCNGA résulte des pressions associées en grande partie à la préparation du glossaire des génériques. Puisque cette tâche est maintenant accomplie et que d'autres questions prioritaires commencent à retenir l'attention du CPCNG et du Secrétariat,

other issues. We believe that our current and anticipated work load could be accommodated within this time frame and that it would still permit us to provide the service to the CPCGN members to which they have become accustomed.

The advisory committee's terms of reference, as authorized by the CPCGN in 1976, were reviewed and confirmed as appropriate by members.

Unfortunately, Glenn Woodsworth found it necessary to resign from the advisory committee as of September 1989. Simon Ommannay has agreed to reassume the chairmanship for the next two-year term. Membership from British Columbia, Alberta, Yukon, Northwest Territories and Newfoundland will continue as before. Outside advisors, Maryalice Stewart (expert on Western mountains) and Edward Whalley (Alpine Club of Canada), will be asked to accept further two-year appointments to participate as corresponding members.

* * * * *

ANNEX 1

Principle 5

USE OF PERSONAL NAMES

A personal name should not be applied to a geographical feature unless such application is in the public interest. The person commemorated should have contributed significantly to the area where the feature is located; when such a name is applied, it should normally be given posthumously. The adoption of a personal name during the lifetime of the person concerned should only be made in exceptional circumstances. Ownership of land should not in itself be grounds for the application of the owner's name to a geographical feature. However, where names already in common local use are derived from the names of persons, either living or deceased, Principle 2 takes precedence.

NOTES:

1. In the past, geographical features and populated places were often named after living persons. From the early days of settlement to the middle of this century it was common to bestow the names of benefactors, crew of vessels, members of expeditions, survey assistants, and family members left at home.

le CCNGA réduira ses activités et ne se réunira que pour une demi-journée ou une journée complète, dans le cadre de la réunion annuelle du CPCNG. Ainsi, le Secrétariat pourra consacrer à l'étude d'autres questions les fonds qui servent actuellement à appuyer la réunion organisée dans l'intervalle.

Les membres ont examiné le mandat du Comité, lequel avait été approuvé par le CPCNG en 1976, et ont décidé qu'il était toujours adéquat.

Malheureusement, Glenn Woodsworth a remis sa démission et ne fait plus partie du Comité depuis septembre 1989. Simon Ommannay a accepté d'assurer de nouveau la présidence pour les deux prochaines années. Il n'y a eu aucun changement parmi les délégués de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et de Terre-Neuve. Enfin, on demandera aux conseillers de l'extérieur, Maryalice Stewart (spécialiste des montagnes de l'Ouest) et Edward Whalley (du Club alpin du Canada), d'accepter que leur poste soit reconduit pour une autre période de deux ans et de participer ainsi aux activités du Comité à titre de membres correspondants.

* * * * *

ANNEXE 1

Principe 5

UTILISATION DES NOMS DE PERSONNES

Le nom d'une personne ne doit pas être donné à une entité géographique à moins qu'il ne soit dans l'intérêt public d'honorer ainsi cette personne. La personne honorée doit avoir apporté une contribution importante à la région où l'entité est située et son nom ne devrait normalement être attribué qu'à titre posthume. On ne doit pas se servir du nom d'une personne vivante, à moins de circonstances tout à fait particulières. Ainsi, le fait pour une personne d'être propriétaire d'un terrain ne justifie aucunement l'emploi de son nom pour désigner une entité géographique se trouvant sur ledit terrain. Lorsque des noms déjà passés dans l'usage local sont dérivés de noms de personnes, soit vivantes ou décédées, le principe 2 a priorité.

NOTES:

1. Dans le passé, on attribuait souvent le nom de personnes vivantes à des entités géographiques et à des lieux habités. Depuis les premiers temps de la colonie jusqu'au milieu du siècle actuel, il était fréquent de baptiser un lieu du nom de bienfaiteurs, des membres d'équipage d'un navire, des membres d'une expédition, d'aides-arpenteurs et des autres membres de la famille laissés à la maison.

- a) Sometimes a feature that was given the name of a living person attained prominence, such as Kirkland Lake, Ont., named in 1914 for a stenographer in the Mines Branch in Toronto.
 - b) Occasionally, features were named while the individuals were still active in their careers. An example is **Mount Peters** in Alberta, named in 1928 for F.H. Peters, who was then Surveyor General of Canada, a position he continued to hold until 1948.
2. In recent years most of the provincial names boards and members of the CPCGN have been conservative in the use of commemorative personal names, insisting that persons be deceased for at least one year before their names are to be considered for features.
- a) On November 2, 1982, the Commission de toponymie du Québec named **Mont Thérèse-Casgrain**, located nine kilometres north of La Malbaie, in the Charlevoix region. It was named after the noted defender of social justice and women's rights who died the year before on November 2, 1981.
3. In the past, many geographical features were named for members of the Royal Family, and international and national figures, many of whom had no connection with the feature that was named for them. At present, most jurisdictions discourage such commemorative names unless they are established in local use (Principle 2) or are derived from the names of persons with a strong association with the area.
- a) Il est parfois arrivé qu'une entité ayant reçu le nom d'une personne vivante ait acquis de l'importance, comme Kirkland Lake (Ontario), baptisé en 1914 du nom d'un sténographe de la Direction des mines à Toronto.
 - b) Il arrive que certaines entités soient baptisées en l'honneur de personnes menant encore une très active carrière. C'est notamment le cas du nom **Mount Peters** (Alb.) donné en 1928 d'après F.H. Peters, pendant que celui-ci était arpenteur général du Canada; il resta en fonction jusqu'en 1948.
2. Au cours des dernières années, la plupart des organismes provinciaux de toponymie et des membres du CPCNG se sont montrés prudents dans l'emploi des noms de personnes, en s'assurant que les personnes en question sont décédées depuis un an avant de considérer leurs noms pour une désignation commémorative.
- a) Le 2 novembre 1982, la Commission de toponymie du Québec a décidé d'attribuer le nom de madame Thérèse Casgrain à une montagne de Charlevoix. Le **mont Thérèse-Casgrain**, est situé neuf kilomètres au nord de La Malbaie. Madame Casgrain, qui est morte le 2 novembre 1981, a consacré sa vie à la défense de la justice sociale et des droits des femmes.
3. Dans le passé, maintes entités géographiques ont été baptisées du nom de membres de la famille royale et de personnalités de la scène nationale ou internationale; toutefois, il n'existe souvent aucun lien entre l'entité visée et la personne ainsi honorée. La plupart des administrations déconseillent maintenant ce genre de dénomination, à moins que les noms soient déjà passés dans l'usage local (principe 2) ou qu'ils soient dérivés du nom de personnes étroitement liées à la région en question.

TOPOS - NTDB / BNNDT

Records of toponyms from the TOPOS database of the Commission de toponymie du Québec have been loaded from magnetic tape into the National Toponymic Data Base. At present there are just over 151 000 Quebec toponyms included in the NTDB. Of these, 98 000+ are official names, 51 000+ are various types of cross-reference names, including rescinded names, and 1 400+ are geographical names in various stages of proposal to the Commission. Plans are being made to update this information on the NTDB on at least a twice-yearly basis.

Des fiches toponymiques, chargées sur ruban magnétique et provenant de la base de données TOPOS de la Commission de toponymie du Québec, ont été versées à la Base nationale de données toponymiques. Présentement, la BNNDT contient un peu plus de 151 000 toponymes du Québec; de ces derniers, environ plus de 98 000 représentent des noms officiels et plus de 51 000 sont des variantes ou renvois de divers types incluant les noms abrogés. Les quelque 1 400 toponymes qui restent sont des noms géographiques situés aux diverses étapes de proposition devant la Commission. Des mesures sont actuellement en cours pour mettre à jour les données de TOPOS versées à la BNNDT et ce sur une base semestrielle minimale.

**REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE ON
NAMES FOR UNDERSEA AND MARITIME
FEATURES**

G.R. Douglas

This committee, established by the CPCGN in 1966, held its 31st meeting in 1988 under the chairmanship of G.R. Douglas, Dominion Hydrographer.

In December 1988 Thérèse Jolicoeur, for many years Secretary of the advisory committee, retired from the Public Service. As a result, the ACNUMF did not meet during 1989. Activities will be resumed in 1990 to deal with questions concerning the names and extents of undersea features and of major offshore surface water features in areas of interest to Canada.

The current name and terms of reference of ACNUMF were approved by the CPCGN in 1984.

The Advisory Committee on Names for Undersea and Maritime Features is responsible for:

1. Recommending to the CPCGN the acceptance or rejection of names of undersea features in Canadian waters and in areas of interest to Canada;
2. Establishing suitable generic terminology for undersea features for use in Canada, and defining the terms;
3. Determining on bathymetric charts, the limits of extent to which undersea feature names apply;
4. Disseminating the CPCGN decisions on undersea feature names to the scientific community concerned with the ocean floor, to the appropriate provinces and to other agencies and individuals concerned with undersea features;
5. Compiling and maintaining a current data base of undersea feature names;
6. Publicizing the ACNUMF among scientists concerned with the study of the ocean floor;

**RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DES
NOMS D'ENTITÉS SOUS-MARINES ET
MARINES**

G.R. Douglas

Créé en 1966 par le CPCNG, le Comité consultatif des noms d'entités sous-marines et marines a tenu sa 31^e réunion en 1988 sous la présidence de M. G.R. Douglas, hydrographe fédéral.

Madame Thérèse Jolicoeur, qui a exercé les fonctions de secrétaire du Comité pendant de nombreuses années, a pris sa retraite de la Fonction publique en décembre 1988. Par conséquent, le Comité ne s'est pas réuni en 1989. Les activités reprendront en 1990 afin d'aborder des questions concernant le nom et l'étendue des entités sous-marines et des grandes masses d'eau extracotielles qui se trouvent dans les régions intéressant le Canada.

Le nom et le mandat actuels du Comité ont été approuvés par le CPCNG en 1984.

Le Comité consultatif des noms d'entités sous-marines et marines est chargé des tâches énumérées ci-après :

1. Recommander au CPCNG l'adoption ou le rejet de noms désignant des entités sous-marines situées dans les eaux canadiennes et dans les régions intéressant le Canada.
2. Établir pour les entités sous-marines une terminologie générique adéquate qui sera utilisée au Canada et définir les termes choisis.
3. Déterminer sur des cartes bathymétriques l'étendue des entités sous-marines auxquelles un nom a été donné.
4. Faire connaître les décisions du CPCNG concernant les noms d'entités sous-marines aux membres de la collectivité scientifique qui s'intéressent au fond de l'océan, aux provinces compétentes ainsi qu'aux autres organismes et personnes qui s'intéressent aux entités sous-marines.
5. Établir et tenir à jour une base de données sur les noms d'entités sous-marines.
6. Faire connaître le Comité aux scientifiques qui s'intéressent à l'étude du fond de l'océan.

7. Reviewing the limits of named major Canadian offshore surface water features to ensure consistency in application on federal maps and charts, and, if necessary, recommending changes to the CPCGN;
8. Recommending to the CPCGN the suitability of new name proposals for major offshore surface water features;
9. Reviewing and recommending to the CPCGN the suitability and appropriateness of maritime generic terminology;
10. Reviewing and recommending to the CPCGN the official language forms of major offshore surface water feature names.
7. Examiner les limites des grandes masses d'eau déjà nommées qui se trouvent au large des côtes, en territoire canadien, afin de veiller à ce qu'elles soient inscrites de façon cohérente sur les cartes fédérales et, au besoin, recommander au CPCNG les changements qu'il conviendrait d'apporter.
8. Présenter au CPCNG des recommandations concernant la propriété des nouveaux noms proposés pour désigner de grandes masses d'eau situées au large des côtes.
9. Examiner la terminologie générique maritime afin de déterminer si les termes sont justes et adéquats et formuler à l'intention du CPCNG des recommandations à cet égard.
10. Examiner les noms utilisés dans les deux langues officielles pour désigner les grandes masses d'eau situées au large des côtes et formuler à l'intention du CPCNG des recommandations à cet égard.

**REPORT OF THE ADVISORY COMMITTEE
ON TOPOONYMY RESEARCH**

A. Lapierre

The fifteenth meeting of the Advisory Committee on Toponymy Research was held in Winnipeg on September 13 and the morning of September 14. As usual, the agenda covered a wide variety of aspects of toponymy in Canada. The following is a summary of the main points of discussion.

1. 1989 United Nations Group of Experts Meeting

Five members of the ACTR (Randolph Freeman, Aphrodite Karamitsanis, Helen Kerfoot, André Lapierre and Michael Smart) took part in this international forum in Genève (Geneva), May 19-26. One of the major contributions of the members was to bring to the attention of the group of specialists in toponymy the importance of place names as distinctive features of the historical and cultural heritage of a country, and the influence of these factors on the standardization of geographical names. Other subjects discussed by ACTR members included aboriginal toponymy, education, alternate names, toponymic inventories and training sessions for developing nations. Two members (Kerfoot and Lapierre) were appointed to the Working Group on Terminology, which will revise Glossary No. 330: **Technical terminology employed in the standardization of geographical names.**

**RAPPORT DU COMITÉ CONSULTATIF DE LA
RECHERCHE TOPOONYMIQUE**

A. Lapierre

La quinzième réunion du Comité consultatif de la recherche toponymique (CCRT) s'est tenue à Winnipeg, le 13 septembre toute la journée et le matin du 14. Comme d'habitude, l'ordre du jour couvrait une vaste gamme d'aspects relatifs à la toponymie au Canada; on trouvera ci-dessous un résumé des principaux points discutés.

1. 1989 - Réunion du Groupe d'experts des Nations Unies

Cinq membres du Comité consultatif de la recherche toponymique, Randolph Freeman, Aphrodite Karamitsanis, Helen Kerfoot, André Lapierre et Michael Smart, ont pris part à cette tribune internationale, à Genève, du 19 au 26 mai. L'une des principales contributions des membres aux travaux de cette réunion a été d'attirer l'attention du groupe des spécialistes en toponymie sur l'importance des noms de lieux en tant qu'éléments distinctifs du patrimoine historique et culturel d'un pays. Parmi les autres sujets étudiés par les membres du Comité, nous citerons la toponymie aborigène, la formation, les noms «alternatifs», les inventaires toponymiques et les sessions de formation pour les pays en développement. Deux membres (M^{me} Kerfoot et M. Lapierre) ont été nommés au Groupe de travail sur la terminologie qui révisera le glossaire n° 330 : **Glossaire de la terminologie**

2 . Canada-US Understanding on Transboundary Feature Naming

The ACTR made some minor corrections to the form which had been developed for the exchange of information between Canada and the U.S. concerning adoption or change to transboundary feature names. The modified document was presented for ratification by the CPCGN, with the US Board on Geographic Names being asked for feedback concerning their portion of the document.

3 . Order in Council

Helen Kerfoot reported that the revised Order in Council was progressing through the various steps necessary for its implementation by Privy Council. The ACTR expressed satisfaction with the procedures.

4 . Report of the Sub-committee of ACTR on a 5-year Strategic Plan for the CPCGN

The Chairman of the Sub-committee (André Lapierre) thanked the members of the group (Aphrodite Karamitsanis, Betty Kidd, Jean Poirier and also Helen Kerfoot who acted as Secretary for the group) for their valuable input and gave a brief summary of the activities of the Sub-committee and the development of the document. The ACTR then examined the final report of the Sub-committee and voted to accept it and refer it to the CPCGN for approval and endorsement. In view of the discrepancy between the provinces and the territories in terms of the area still to be covered by basic toponymic field work, the ACTR recommended to the CPCGN that a special allocation of \$100K per year over the next five years be allocated to the territories to allow them to bring their toponymic coverage to a level comparable to that of most provinces. It was also agreed that the ACTR would review the state of field work in Canada and report its findings at next year's meeting, with a view to identifying future needs and priorities.

5 . Native Names

A round-table discussion on writing systems for native names was held on the afternoon of September 13th. Participation was invited from Chris Wolfart, John Nichols and Tiina Randoja of the University of Manitoba; Joe Mercredi, Jack Mercredi and Ron Gurney of the Government of Manitoba; Dick Randall and Don Orth from the U.S. Board on Geographic Names; and Manitoba freelance writer Penny Ham. Discussion

employée dans la normalisation des noms géographiques.

2 . Protocole d'entente entre le Canada et les États-Unis relativement à la nomenclature des entités géographiques transfrontalières

Le Comité apporte quelques corrections mineures à la formule mise au point pour l'échange d'information entre le Canada et les États-Unis concernant l'adoption des noms pour les entités transfrontalières ou les changements à apporter à ces noms. Le Comité permanent canadien des noms géographiques a présenté le document pour ratification et demandé à la "U.S. Board on Geographic Names" (commission américaine des noms géographiques) de commenter la partie du document qui lui revenait.

3 . Décret du Conseil privé

Helen Kerfoot déclare que le décret révisé du Conseil privé progresse à travers les différentes étapes nécessaires pour sa mise en vigueur par le Conseil privé. Le Comité consultatif exprime sa satisfaction quant aux modalités suivies.

4 . Rapport du sous-comité du CCRT sur un plan stratégique quinquennal à l'intention du Comité permanent canadien des noms géographiques

Le président du sous-comité (André Lapierre) remercie les membres du groupe (Aphrodite Karamitsanis, Betty Kidd, Jean Poirier et aussi Helen Kerfoot qui a fait fonction de secrétaire du groupe) pour leur précieuse contribution et fait un bref résumé des activités du sous-comité. Le CCRT examine alors le rapport final du sous-comité, vote pour l'accepter, puis le réfère au CPCNG afin d'obtenir son approbation et son appui. Pour réduire la différence existante entre les provinces et les territoires en ce qui a trait à l'étendue des régions qui n'ont pas encore fait l'objet d'études toponymiques de base sur le terrain, le CCRT recommande au CPCNG qu'une subvention spéciale de 100 000 dollars par an soit attribuée pendant les cinq prochaines années aux territoires. On tombe également d'accord pour que le CCRT examine l'état des études sur le terrain au Canada et fasse part de ses conclusions à la réunion de l'année prochaine; on procédera alors à la détermination des besoins futurs et des problèmes prioritaires.

5 . Noms autochtones

Une table ronde sur les systèmes d'écriture des noms autochtones s'est tenue l'après-midi du 13 septembre. On a fait appel à la participation de Chris Wolfart, de John Nichols et de Tiina Randoja, de l'université du Manitoba; à celle de Joe Mercredi, de Jack Mercredi et de Ron Gurney, du gouvernement du Manitoba; à celle de Dick Randall et de Don Orth, de la "U.S. Board on Geographic Names", ainsi qu'à celle de la

focussed mainly on problems arising from the approval of aboriginal names in orthographies which included diacritics not used in English or French. There was general agreement that the respect of native traditions was of paramount importance and that, consequently, aboriginal names were to be recorded using the orthographic standards appropriate to each aboriginal language. Equally important was the need to make these names accessible to non-native speakers, since it did not appear realistic that non-natives would be able to master all aboriginal writing systems, some of which are still in the development stages. One possible direction would be a dual writing system where the names would be recorded in the native orthography together with an English/French rendition of the sounds. In order to evaluate the practicality of this approach, it was agreed that Randolph Freeman would undertake a pilot project of Dene toponymy in a small area of the Northwest Territories and report his findings to the ACTR next year. The ACTR recommended that an amount not to exceed \$3 000 be provided by EMR to assist in the completion of the project. The ACTR also reviewed the draft manual of toponymic field work methodology prepared by Professor Ludger Müller-Wille, **The Nuna-Top Method**. There was a general consensus that the proposed methodology was excellent and that the document should be published. ACTR members were requested to send their comments on the document to the CPCGN Secretariat as soon as possible. Finally, the ACTR recommended that the possibility of organizing a training session in native name field recording in the spring of 1990 be examined by the Secretariat of the CPCGN.

6 . Membership

It was recommended to the CPCGN that memberships due for renewal should be extended for a further two years, as follows: National Archives - Betty Kidd; Manitoba - Gerald Holm; Alberta - Aphrodite Karamitsanis; Northwest Territories - Randolph Freeman; Yukon Territory - Jeff Hunston; Atlantic Canada - Gordon Handcock, and the English Academic Community - William Wonders.

Once again, the meeting of the ACTR was a fruitful one. In view of the numerous recommendations which were forwarded the next day to the Annual Meeting of the CPCGN, one can appreciate the active role that this advisory body plays within the general framework of the CPCGN.

rédactrice pigiste manitobaine Penny Ham. La discussion a porté principalement sur les problèmes soulevés par l'approbation de noms autochtones écrits selon des orthographes incluant des signes diacritiques qui ne sont utilisés ni en anglais ni en français. Il y a unanimité pour reconnaître que le respect des traditions autochtones était d'une importance primordiale et que, par conséquent, les noms aborigènes devaient être transcrits en usant des normes orthographiques appropriées à chaque langue aborigène. Il était également absolument nécessaire que ces noms soient accessibles aux locuteurs non-autochtones qui auraient à les prononcer. On pourrait choisir de s'orienter vers un système d'écriture double où les noms seraient transcrits selon l'orthographe autochtone en même temps que sous une forme française ou anglaise basée sur la phonétique. Afin d'évaluer dans quelle mesure cette méthode peut s'appliquer, Randolph Freeman entreprendra la mise en oeuvre d'un projet pilote de toponymie denée dans une région limitée des Territoires du Nord-Ouest et présentera ses conclusions au CCRT l'année prochaine. Le CCRT recommande qu'EMR accorde une somme n'excédant pas 3 000 dollars pour aider à la réalisation du projet. Le CCRT examine également le projet du manuel préparé par le professeur Ludger Müller-Wille qui explore la méthode à utiliser pour les études de toponymie sur le terrain; il s'agit de **The Nuna-Top Method**. À l'unanimité, la méthode proposée est jugée excellente et l'on est d'avis que le document devrait être publié. Les membres du CCRT sont invités à envoyer leurs commentaires à ce sujet au Secrétariat du CPCNG aussitôt que possible. Finalement, le CCRT recommande que le Secrétariat du CPCNG envisage la possibilité d'organiser au printemps 1990 une session de formation sur la transcription des noms autochtones.

6 . Les membres

On recommande au CPCNG que les mandats des membres arrivant à expiration soient reconduits pour deux ans de plus, comme suit : Archives nationales - Betty Kidd; Manitoba - Gerald Holm; Alberta - Aphrodite Karamitsanis; Territoires du Nord-Ouest - Randolph Freeman; Yukon - Jeff Hunston; région de l'Atlantique - Gordon Handcock et la communauté universitaire de langue anglaise - William Wonders.

Une fois de plus, la réunion du CCRT s'est révélée fructueuse. Si l'on considère les nombreuses recommandations qui ont été présentées le lendemain à la réunion annuelle du CPCNG, on peut juger du rôle actif que cet organisme consultatif joue dans le cadre des activités générales du CPCNG.

THE FIRST-NAMED GLACIERIZED MOUNTAIN IN NORTH AMERICA

*
Edward Whalley

"The 1 of August we had a faire wind and so proceeded towards the northwest for our discoverie.

"The 6 of August we discovered land in 66 de. 40 ml. of latitude altogether voyd from ye pester of yce: we ankered in a very faire rode, under a very brave mount, the clifffes whereof were as orient as gold. This mount was named mount Raleigh: the rode where our ships lay at anker was called Totnes Rode. The sounde which did compasse the mount was named Exeter sound: the foreland towards the North, was called Dyers Cape. The foreland towards the south was named Cape Walsingham...."

So wrote John Janes¹ of the first glacierized² mountain to be recorded and named by modern Europeans in North America. He had sailed in 1585 with John Davis (or Davys)³ on Davis's first voyage for the discovery of the northwest passage, and he is reporting, apparently to his employer, William Sanderson, who organized and largely paid for the voyage. He was describing the east coast of Baffin Island, abutting Davis Strait near the Arctic Circle. Part of the National Topographic System (NTS) map 16L & 16K, Edition 2, (1984), showing Davis Strait, Exeter Sound, Totnes Road, and Mount Raleigh is reproduced in Figure 1.

The year was 1585, fifty years after Jacques Cartier

first reached the site of present-day Montréal and a quarter of a century before Samuel de Champlain became the first European of record to ascend the Ottawa River as far as the site of present-day Ottawa. In some ways, the arctic islands were more enticing than the Ottawa River, no doubt because they might allow a direct passage to China and the countries of the western Pacific. It was a mirage that so enticed the explorers and their supporters, and it was almost 300 years and many lost lives before Franklin's last expedition finally exorcized it. The Inuit had, of course, known about the arctic islands for several thousand years, and the Norse had probably visited Baffin Island from Greenland in the 11th century, calling it Helluland, "the land of stones". But the Norse records had long been lost or forgotten.

Davis's ships were the barks⁴ *Sunneshine*, of 50 tonnes, and *Mooneshine* of 35 tonnes. They were the first ships to reach the lower end of Baffin Bay after the Norsemen's were there several hundred years previously, and they were commemorated in 1961 by naming **Sunneshine Fiord** and **Mooneshine Fiord**, which open into Exeter Bay about 20 km south of what is now **Cape Dyer**. Andrew Dier, after whom the cape was named, was Martin Frobisher's pilot on Frobisher's 1577 voyage into what is now Frobisher Bay.

Davis himself is commemorated by the name **Davis Strait**, the wide strait between Greenland and Canada, having the Labrador Sea on the south and Baffin Bay on the north. The bay itself was discovered and named by William Baffin who, with Robert Bylot as master, sailed into 'Whale Sound' in northern Baffin Bay in 1616. Both this voyage and Davis's were, unfortunately, forgotten until Baffin Bay was rediscovered by John Ross in 1818, over two centuries later.

* Dr. Edward Whalley, Division of Chemistry, National Research of Council of Canada, Ottawa; member of the CPCGN Advisory Committee on Glaciological and Alpine Nomenclature.

1 "The first voyage of Master John Davis, undertaken in June 1585, for the Discoverie of the Northwest Passage", in Markham, Albert Hastings (ed.) (1880): The voyages and works of John Davis the navigator. Hakluyt Society, London, p. 9-10.

2 "Glacierized" is used for land at present under ice, in contrast to "glaciated" for land formerly under ice. This usage is consistent with the terminology in the Journal of Glaciology.

3 "John Davys." Dictionary of National Biography, Vol 1, p. 206-209. A shorter account is in the Dictionary of Canadian Biography. University of Toronto Press, Toronto, 1966, Vol. 1, p. 251-252.

The mountain that, according to Janes, "was orient as gold" was named after Sir Walter Raleigh, who was a favourite of Queen Elizabeth's; he had been given the patent to a large tract of land called Virginia in what is now the United States, and had sent settlers there in 1575. **Totnes Road**, where Davis's ships lay at anchor, was probably named after a small town about 10 km up the River Dart from Dartmouth in Devon, England. Davis was born in 1550 on a small freehold at Sandridge, near Dartmouth, and he had sailed from

4 A bark is a three-masted vessel having its fore and main masts square-rigged and its Mizzen mast fore-and-aft rigged.

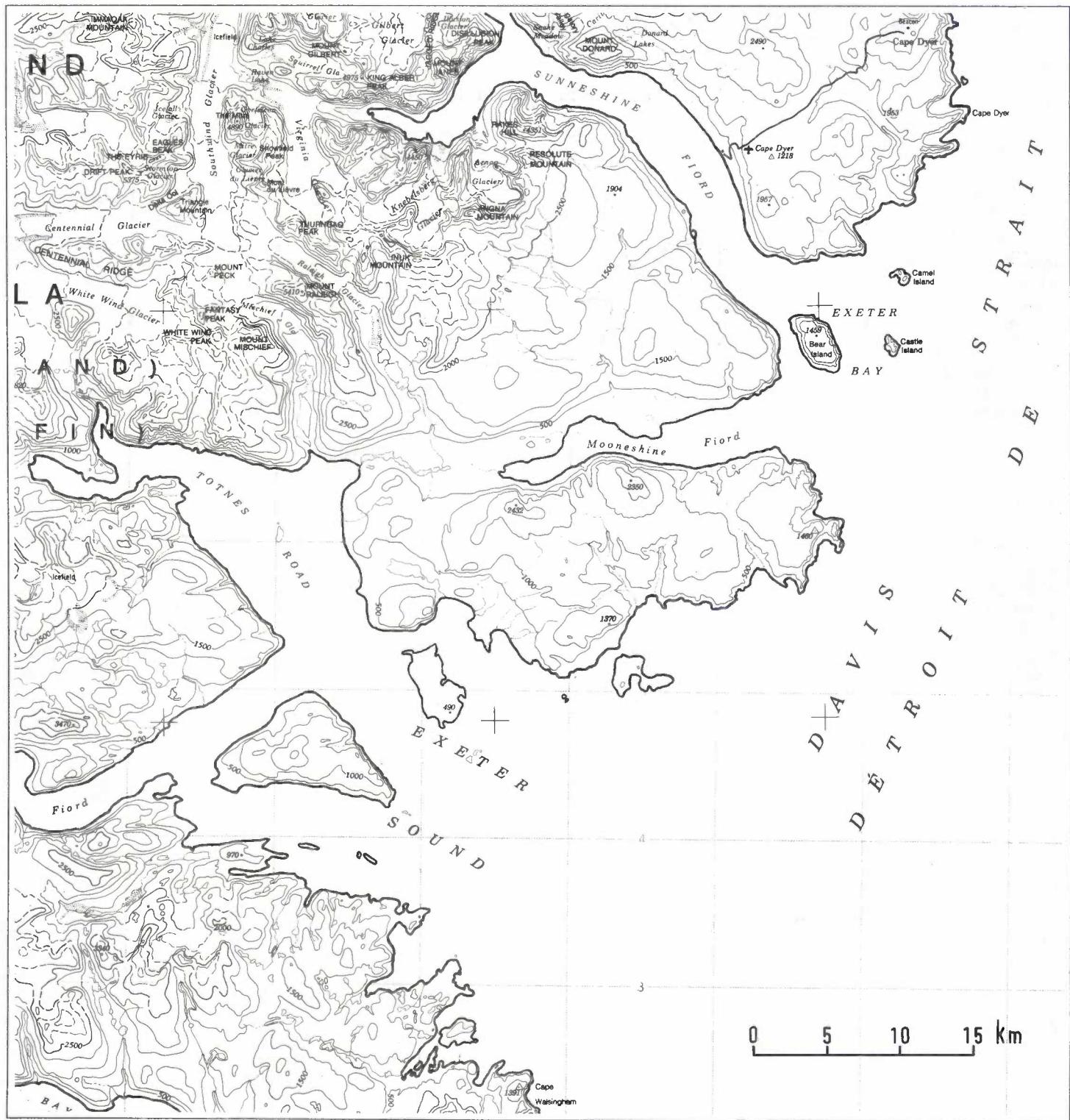


Figure 1. Part of Davis Strait, with Exeter Sound, Mount Raleigh, Mount Mischief, Raleigh Glacier, and Mischief Glacier. (From NTS 16L & 16K, Edition 2, 1984).

Dartmouth on this voyage. **Exeter Sound** was named after the city of Exeter, Devon. John Janes, who was with Davis and who recorded the voyage, is commemorated by **Mount Janes** near the head of Sunnesheen Fiord. Sir Francis Walsingham was the Principal Secretary to Queen Elizabeth, and is commemorated by **Cape Walsingham**.

Mount Raleigh seems to have been the first glacierized mountain in North America to have been seen and named by Europeans. In the west of the continent, Europeans did not see the coast of what is now British Columbia and Alaska until Russian, Spanish, and British explorers visited it in the 18th century, although some suggest, based on Drake's known positions in the Pacific Ocean and what is now understood about the ocean currents, that Sir Francis Drake may have been near the Olympic Mountains and Vancouver about 1579. If he was, no record has come down to us.

Mount Raleigh is not a very high mountain, only about 1650 m, according to the NTS 1:250 000 map sheet 16L & K, Edition 1, (1965), or, probably more accurately, 1740 m according to Tilman's aneroid barometer, as is described below. Higher mountains in the southern part of North America had been known for almost half a century. Marcos de Niza had named the San Francisco Mountains in Arizona in about 1539,⁵ but even the highest of them have no permanent snow, although clearly they have been glaciated.

As far as I have been able to find, the mountains about Mount Raleigh were not seen, visited, or written about until Phillip W.F. Gribbon and Brian Rothery were near Cape Dyer in 1960.⁶ They had flown on a supply plane to the DEW Line station at Cape Dyer and had spent two weeks climbing in the area. They did not, however, come close to the mountain, and as at that time it was wrongly positioned on the available NTS map, which was 16 N.W. and N.E. at 1:500 000, they may not have been able to identify it.

About two years later, Harold William Tilman,⁷ with his ship *Mischief*, was in the region for a mountaineering expedition. He had become famous for his mountain climbs and explorations in Africa, India and Nepal during the 1930s, and, in particular, for reaching for the first time the Nanda Devi Basin with Eric Shipton, and later for making the first ascent of Nanda Devi. In his later years he took to sailing, mostly to arctic and antarctic waters, where he usually found

5 Correspondence from Richard A. Pinkerton, Chairman of the Arizona State Geographic Names Board, to E. Whalley, February 13, 1985.

6 Gribbon, P.W.F. Personal communication.

7 Tilman, H.W. (1964): "*Mischief*" in Greenland. Hollis and Carter, London, p. 163-167.

some mountains to climb. He sailed from the United Kingdom into Baffin Bay in 1962 and, in the middle of August, penetrated the ice and anchored in Totnes Road. He discovered that the then current map, 16 N.W. and N.E. of the 1:500 000 series, attributed the name **Mount Raleigh** to a mountain that was rather unspectacular as seen from the sea, and that a mountain answering to Janes's description was 4 km to the northeast. A photograph of the correct mountain taken from *Mischief* in Totnes Road is reproduced in Figure 2 and an oblique air photograph of Mount Raleigh and the surrounding area is reproduced in Figure 3.

On August 20, 1962, Tilman, Roger Tufft, and some of the crew landed from *Mischief*. They made their way towards the snout of the small glacier that flows southward in an unnamed valley that is immediately south of the presumed Mount Raleigh, and set up camp at a height of about 120 m on the south side of a small lake in the valley. The following morning they left camp at 0845 h, climbed the west side of the ridge that runs south-southeast from the summit of the mountain, reached the ridge at about 1000 m, and followed it to the summit, which was at about 1740 m by aneroid altimeter. According to NTS sheet 16L & K, Edition 1, (1965), the summit is at 1650± m. If the altimeter was properly adjusted and corrected, the altimeter height is probably the better. (We have ourselves found that mountain heights shown in southeast Ellesmere Island are uniformly too small by about this amount.⁸) They built a large cairn and returned

8 Cochran, G.V.B. and E. Whalley (1977): "Ellesmere-Makinson Expedition 1976." *Canadian Alpine Journal*, Vol. 60, p. 11-12.



Figure 2. Mount Raleigh from *Mischief* in Totnes Road, 1962.

(Photo by H.W. Tilman, courtesy of Pamela H. Davis)

down the ridge and to their camp, reaching it at 1800 h. The following day, they climbed the false Mount Raleigh, which is now called **Mount Mischief**, after Tilman's boat, and found the height by barometer to be 1590 m. Map sheet 16L & K, Edition 1, (1965), shows it only as being higher than 1370 m.

We have, unfortunately, missed the opportunity of making the second ascent of Mount Raleigh on the 400th anniversary of its discovery by Europeans.

Davis visited these waters twice more: in 1586, when

he reached 67° N, and in 1587, when he reached Sanderson's Hope at 72° 14' N on the west coast of Greenland, explored Cumberland 'Gulf', now Cumberland Sound, and saw the entrances to what are now called Frobisher Bay and Hudson Strait. He named Cape Chudleigh (now **Cape Chidley**), entered what is now called **Davis Inlet** in northern Labrador, and reached Hamilton Inlet.

Some years later, Davis was pilot of the vessel *Tiger*, off the coast of Malaya. On December 27, 1605, he was killed by Japanese pirates whom he had captured.

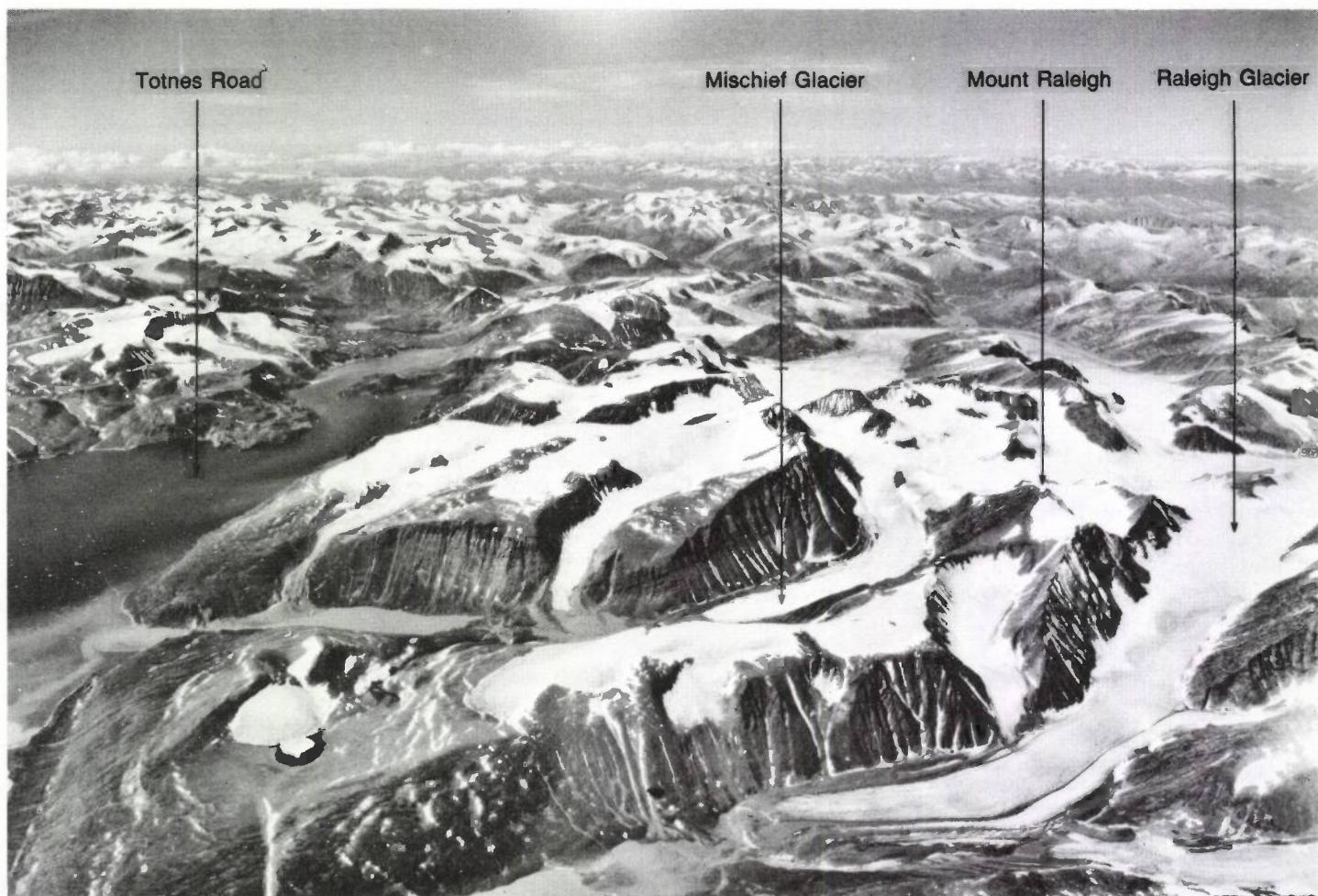


Figure 3 Part of oblique air photograph T332R-24, showing Mount Raleigh and the surrounding area, as viewed from the east.

NOUVELLES DU QUÉBEC

LIBERTÉ, ÉGALITÉ ET FRATERNITÉ, TROIS NOUVEAUX NOMS DE CAPS POUR SOULIGNER LE BICENTENAIRE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE¹

La Commission de toponymie a dénommé officiellement trois imposants caps situés dans le fjord du Saguenay, **Cap Liberté** (310 m), **Cap Égalité** (285 m) et **Cap Fraternité** (226 m) et cela, afin de souligner le bicentenaire de la Révolution française qui, inscrite à perpétuité dans la toponymie québécoise, rappellera aux générations futures ce grand événement de l'histoire occidentale.

Ces trois caps font face aux célèbres caps Éternité et Trinité sur l'autre rive du Saguenay. Ils font donc partie du Bouclier canadien, l'ensemble géologique le plus ancien du monde, datant du Précambrien.

Rappelons aussi que depuis le 5 juillet 1984, le parc de conservation du Saguenay est jumelé au parc national des Cévennes. Par cette association, on avait voulu «affirmer une volonté respective de protection et de mise en valeur du milieu naturel». À cet égard, la dénomination des caps **Liberté**, **Égalité** et **Fraternité** y contribue.

Pour souligner ce bicentenaire de façon plus solennelle, l'Assemblée nationale du Québec a adopté une motion,

laquelle a été suivie de la remise à la représentante du Gouvernement français, madame Michèle André, Secrétaire d'État chargée des droits des femmes, d'un certificat, type parchemin, de désignation toponymique commémorative.

HOMMAGE TOPOONYMIQUE À FÉLIX LECLERC²

Lors de sa réunion du 7 février 1989, la Commission de toponymie du Québec a officialisé les toponymes **Mont Adagio**, **Mont Allegro** et **Mont Andante** pour désigner trois élévations du parc de conservation de la Jacques-Cartier, en hommage à Félix Leclerc. Adagio est un recueil de contes publié en 1943, Allegro un recueil de fables publié en 1944 et Andante un recueil de textes en prose et de poèmes aussi publié en 1944.

Félix Leclerc (1914-1988) a vraiment commencé sa carrière d'auteur par la publication de ce triptyque qui l'a fait connaître au Québec comme écrivain. Les meilleurs textes de ces œuvres parlent de rivières, de forêts et de la grande nature sauvage du Québec. Des élévations du site grandiose du parc de conservation de la Jacques-Cartier correspondent donc admirablement bien au contenu de ces œuvres.



Partie de la carte 22 D/8 montrant les caps **Liberté**, **Égalité** et **Fraternité** situés aux abords de la rivière Saguenay, au sud-est de Chicoutimi.

La Commission est heureuse de rendre hommage à ce grand Québécois que fut Félix Leclerc en nommant du titre de trois de ses œuvres trois sommets d'un site incomparable.

Le 8 août 1989, jour du premier anniversaire du décès de Félix Leclerc, un panneau d'interprétation toponymique du paysage localisant les trois montagnes nouvellement dénommées a été dévoilé.

OFFICIALISATION DE PLUS DE 300 NOMS INUIT ET DE 24 TOPOONYMES ALGONQUINS³

Lors de sa réunion du 6 septembre 1989 la Commission de toponymie du Québec a officialisé plus de 300 toponymes inuit désignant des entités géographiques situées dans ou près des échancrures du littoral québécois septentrional ainsi que 24 toponymes algonquins dénommant des entités de Lac-Simon en Abitibi-Témiscamingue.

La majorité des noms inuit nouvellement officialisés proviennent du **Répertoire toponymique inuit du Nunavik** de M. Ludger Müller-Wille. Ces toponymes sont utilisés par les Inuit dans leur vie quotidienne. Les spécifiques de ces nouveaux toponymes officiels proviennent de la langue inuktitut mais chacun est généralement accompagné d'un générique français puisque tous ces lieux se trouvent entièrement au Québec, et, désignent principalement des entités côtières telles que par exemple des pointes, et des grèves mais aussi quelques collines, buttes, ruisseaux, rivières, lacs, camps saisonniers et lieux-dits.

En ce qui concerne les toponymes algonquins, ces derniers ont été relevés lors d'une enquête toponymique effectuée par le Centre culturel Amikuan dans le cadre d'un projet plus vaste et à long terme de mise en valeur de la toponymie d'origine algonquine sur le territoire historique de cette nation amérindienne. Le père Edmond Brouillard a participé à la transposition des phonèmes en tant que spécialiste de la langue algonquine ainsi qu'à la normalisation des toponymes.

Il est à noter que la toponymie algonquine est descriptive et utilitaire et porte essentiellement sur des entités hydrographiques (22 des 24 toponymes officialisés).

Reconnaissant l'importance de la toponymie autochtone comme partie intégrante du patrimoine québécois, la Commission de toponymie poursuit ainsi le travail qu'elle a amorcé il y a plus de 10 ans relativement à la dénomination

des lieux habités ou fréquentés par les populations amérindiennes et inuit. Déjà la nomenclature géographique officielle du Québec contient 7 602 toponymes amérindiens et 1 892 toponymes inuit.

HOMMAGE À EUGÈNE ROUILLARD, PREMIER PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC⁴

La Commission de toponymie, organisme responsable des noms de lieux du Québec, a officialisé, lors de sa réunion du 29 mars 1989, le toponyme **Lac Eugène Rouillard** pour désigner une entité hydrographique du territoire non organisé de Lac-Walker, dans la division de recensement de Saguenay. Cette nappe d'eau s'étend sur une longueur de 3,5 kilomètres et une largeur maximale de 1 kilomètre, à 90 kilomètres au nord-ouest de Sept-Îles dans la réserve faunique de Sept-Îles – Port-Cartier.

Eugène Rouillard, né à Québec en 1851, a été un des premiers artisans de la création de la Commission de géographie du Québec en 1912, organisme que la Charte de la langue française remplaçait par la Commission de toponymie en 1977. Premier président de la Commission, de 1912 à 1915, Eugène Rouillard en devint le secrétaire de 1915 jusqu'à son décès en 1926.

Un des trois fondateurs de la Société du parler français au Canada en 1902, Eugène Rouillard, membre de la Société royale du Canada, contribua de plus à insuffler un deuxième souffle à la Société de géographie de Québec à partir de 1907. Dans l'excellent bulletin de cette société de géographie, Eugène Rouillard a écrit une centaine d'articles toponymiques.

La Commission de toponymie a tenu à rendre hommage à ce promoteur et géographe-toponymiste du Québec en baptisant un lac de son nom précisément dans une région où il a lui-même mis sur pied les premiers inventaires du territoire.

Extraits de la publication **Communiqué**, Commission de toponymie du Québec du :

1. 15 juin 1989
2. 7 février 1989
3. 19 octobre 1989
4. 1er juin 1989

CURRENT TOPONYMIC RESEARCH PROJECTS (1989) PROJETS DE RECHERCHE TOPOONYMIQUE EN COURS (1989)



In CANOMA, Vol. 5, No. 2 (December 1979) we printed a list of current toponymic research projects, with brief comments on the subject matter of each. Subsequently, in December issues of CANOMA this information has been updated by listing additions, amendments and completions, grouped on a regional basis. As we are attempting annually to update this inventory, we now include information supplied to us by researchers in the fall of 1989. Should you have news of toponymic projects, the CPCGN Secretariat would be glad to receive your comments. Anyone wishing to have addresses of particular researchers should also contact the Secretariat.

Dans CANOMA vol. 5 n° 2, décembre 1979 paraît une liste de projets de recherche toponymique en cours avec un bref commentaire sur chaque projet. Dans les numéros subséquents de décembre de CANOMA cette liste a été mise à jour incluant les additions, modifications et projets achevés groupés par régions. Vu qu'à tous les ans nous essayons de mettre cet inventaire à jour, nous incluons maintenant les renseignements fournis par les chercheurs en automne 1989. Au cas où vous auriez d'autres renseignements sur des projets en cours, le Secrétariat du CPCNG serait heureux de les recevoir ainsi que vos commentaires. Quiconque voudrait obtenir l'adresse d'auteurs de certains projets, n'a qu'à contacter le Secrétariat du CPCNG.

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
---	---	---------------------------	--

ATLANTIC PROVINCES/PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Barkham, Selma	St. John's	16th Century contributions of Spanish Basques to geographic knowledge and toponomy of Eastern Canada	continuing/indéfini
Beach, Harry	Kouchibouguac, N.B.	Place names in Kouchibouguac National Park	continuing/indéfini
Berger, Antony R.	Ottawa	Toponymic notes on Gros Morne National Park for inclusion in publication of map and handbook	1990
Carter, Floreen	Oakville, Ont.	Newfoundland place names and post offices	continuing/indéfini
Deichmann, Henrik	Glovertown, Nfld.	Motivation for floral and faunal toponyms in Atlantic Canada	continuing/indéfini
Gillespie, Laurence	Winnipeg	Icelandic place names in Nova Scotia	continuing/indéfini
Handcock, W.G.	St. John's	Bibliography of Newfoundland toponymy Influences of explorers and surveyors on Newfoundland toponymy Labrador: toponymic fieldwork Toponymy of Terra Nova National Park	continuing/indéfini continuing/indéfini continuing/indéfini continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
Hollett, R. Story G. Kirwin, W.J.	St. John's	Toponyms from Newfoundland Crown Land Grants Newfoundland: toponymic field work Research for a dictionary of pronunciation of Newfoundland place names	continuing/indéfini continuing/indéfini continuing/indéfini
La Brie, Léo	Hull	Équivalents français des toponymes de la côte Est	continuing/indéfini
Mailhot, J.	Montréal	Labrador: Montagnais-Naskapi toponymy	continuing/indéfini
Murray, G. Douglas	Charlottetown	Names and name changes of PEI post offices	continuing/indéfini
Penney, Gerald	St. John's	Micmac place names in Central and Southern Newfoundland	continuing/indéfini
Small, L.	St. John's	Names of coastal and underwater features used in the Newfoundland fishery	continuing/indéfini
Story, G. Kirwin, W.J.	St. John's	Names of the "Newfoundland Interior" from the papers of James Howley, geologist	continuing/indéfini
Thomas, Gerald	St. John's	Noms de lieux et de lieux-dits associés aux Franco-Terreneuviens de la presqu'île de Port-au-Port Denominational toponyms: churches and schools in Newfoundland	continuing/indéfini continuing/indéfini

QUEBEC/QUÉBEC

Barriere Lake Band of Algonquins Roark-Calnek, Sue N.	Rapid Lake, Que./ Geneseo, N.Y.	Algonquin toponymy of the Barriere Lake band traditional occupancy resource utilization area	1989-90
Commission de toponymie	Québec	Dictionnaire des noms de lieux du Québec Guide toponymique du Québec Répertoire odonymique du Québec Toponymie des Hurons-Wendat	1992 1990 1990 1990
Drummond, R. Norman	Montréal	Place names commemorating: - geographers from McGill University - McGill University and its graduates	continuing/indéfini
Dugas, Jean-Yves	Québec	Les gentilés anglais du Québec Additions au Répertoire des gentilés du Québec Terminologie géographique et toponymie québécoise	continuing/indéfini continuing/indéfini continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
		Hagiotoponymie au Québec	continuing/indéfini
Fortin, Jacques	Québec	Banques des noms	continuing/indéfini
Fortin, Jacques Richard, Marc	Québec	Désignation systématique d'entités géographiques dans la réserve faunique Sept-Îles - Port-Cartier	1990
Gagné, Michel	Boucherville	Étude toponymique des noms de bureaux de poste du Québec	continuing/indéfini
Grenier, Fernand	Québec	La toponymie de la Beauce	continuing/indéfini
Labrecque, Paul	Québec	Toponymie historique du Saint-Laurent sur les cartes anciennes du Québec : 1724-1870	1990
La Brie, Léo	Hull	Les systèmes thématiques de l'odonymie hulloise	continuing/indéfini
		L'influence de l'anglais dans les génériques implantés au Québec	continuing/indéfini
Mayrand, Rémi Fortin, Jacques	Québec	Désignations toponymiques commémoratives	continuing/indéfini
Müller-Wille, Ludger, et al (Indigenous Names Surveys/Avataq Cultural Institute)	Montréal	Glossary of Inuit place names in Nunavik (Quebec) Inuit place names map series of Nunavik (Inukjuak Region)	continuing/indéfini 1989-90
Paré, Pierre	Québec	La toponymie des Naskapis	1989
Poirier, Jean	Québec	Chroniques toponymiques Les différentes formes du nom de lieu Labrador	continuing/indéfini 1989

ONTARIO

Addington, Charles	London	Revision of Campbell's "Canada Post Offices 1755-1895"	continuing/indéfini
Ball, Jeff	Toronto	Design and implementation of an automated data base for Ontario toponymic records	continuing/indéfini
Barr, Elinor	Thunder Bay	Place names of Northwestern Ontario connected with: - stations along the Port Arthur, Duluth and Western Railway - toponyms of Swedish origin	1989 1990
Carter, Floreen	Oakville	"Place Names of Ontario" (revision)	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHEUR(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHEUR</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
Del Mastro, Teresa	Toronto	Survey and approval of Ontario alternate toponymy resulting from Franco-Ontarian Geographical Names Project	continuing/indéfini
Gray, David H.	Ottawa	Placement and origin of geographic names in Pointe au Baril area	continuing/indéfini
Kraemer, James E.	Ottawa	A postal history of the settlements in Ontario counties: a) Grey b) Wellington and Dufferin	1991 1993
Lapierre, André	Ottawa	Dictionnaire des noms de lieux français en Ontario The Franco-Ontarian Geographical Names Project - a survey of linguistic usage through toponymic nomenclature	continuing/indéfini completed/fini 1989
Macdonald, Craig	Dorset, Ontario	Ojibway names associated with native travel routes in the Temagami area between 1840 and 1900	1989
Morley, William F.E.	Kingston	Kingston street names	continuing/indéfini
O'Brien, Kathleen	Orleans	Geographical names in Cumberland Township	1987-90
Rayburn, Alan	Nepean	Geographical Names of Renfrew County Geographical names of Ottawa-Carleton Geographical names of Lanark County	completed/fini 1989 1989-90 1990
Yamashita, Rae	Toronto	Toponymic extent of named physical features in Ontario	continuing/indéfini

PRAIRIE PROVINCES/LES PRAIRIES

Dinwoodie, Marian	Regina	Name origins - Indian band and reserve names in Saskatchewan	continuing/indéfini
Fauchon, André	Winnipeg	La toponymie française au Manitoba	continuing/indéfini
Holm, Gerald Mercredi, Jack	Winnipeg	Place names of Manitoba	continuing/indéfini
Hughes, Neil	Edmonton	Alberta post office names	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE FRAME/TEMPS PRÉVU</u>	<u>TIME</u>
Karamitsanis, Aphrodite	Edmonton	Vol. II - Place names of South-eastern Alberta Vol. III - Place names of Central Alberta Vol. IV - Place names of Northern Alberta	1989 continuing/indéfini continuing/indéfini	
Léonard, Carol	Regina	Répertoire des toponymes français de la Saskatchewan (de la première moitié du dix-huitième siècle à aujourd'hui) Nouvelles études des toponymes "Cole" et "Lacolle" en Saskatchewan	continuing/indéfini	1989
McIntyre, Jack Karamitsanis, Aphrodite	Edmonton	Transboundary geographical names (Alberta/USA)	1989	
Quenneville, Jean-Guy	Saskatoon	Place names in Northeast Alberta	continuing/indéfini	
Scrimgeour, Gray	Toronto	Postal history, postmarks, and postal routes - to 1905	continuing/indéfini	
Topping, W.E.	Vancouver	Location and origin of past and present post offices: - Alberta (revision) - Saskatchewan (revision)	1992 1993	

BRITISH COLUMBIA/COLOMBIE-BRITANNIQUE

Akrigg, G.P.V. and Helen B.	Vancouver	Toponymy of British Columbia	continuing/indéfini
Beers, Don	Calgary	Geographical names of Yoho National Park included in The Wonder of Yoho	published/publié 1989
Behn, R. Walde, K.	Fort St. John	Indian names in Northeastern B.C.	1986 - ?
Carter, Floreen	Oakville	Place names of British Columbia	continuing/indéfini
Chamberlain, David	Victoria	Work of Amos Bowman, mining engineer, B.C. Geological Survey in 1880s (Cariboo)	continuing/indéfini
Giesbrecht, Jean	Quesnel	Lost heritage of Ootsa Lake and Cheslatta area	1989
Harris, Robert C.	West Vancouver	Past and present French-Canadian names in British Columbia	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHEUR(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHEUR</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
Lean, L.P.	Merritt	Origins of past and present names of physical features within the Nicola River drainage basin	continuing/indéfini
McIntyre, Jack	Victoria	Historical study of the toponymy of the Saanich Peninsula and lower Gulf Islands	continuing/indéfini
Patenaude, Branwen C.	Quesnel	Roadhouses on goldrush trails, 1858-1921	continuing/indéfini
Schuk, Helen	Tatla Lake	Geographical names and history of the western Chilcotin	continuing/indéfini
Scrimgeour, Gray	Toronto	Postal history, postmarks and postal routes to 1905	continuing/indéfini
Steele, Grace	Quesnel	History of the Fraser River including Carrier Indians, fur traders, and goldrush names	1989-90
Swanson, James L.	Banff	Place names in the Canadian Rockies	continuing/indéfini
Topping, W.E.	Vancouver	British Columbia post offices (revision)	1991
Woodsworth, Glenn	Vancouver	Geographical names of the Coast Mountains	continuing/indéfini

**NORTHWEST TERRITORIES AND YUKON TERRITORY/
TERRITOIRES DU NORD-OUEST ET TERRITOIRE DU YUKON**

Goldring, Philip	Ottawa/Hull	Whaling history and post-contact human history of Baffin Island	continuing/indéfini
Hoyt, William B.	Buffalo, N.Y.	Fenley Hunter and the naming of Virginia Falls, N.W.T.	1990-91
Jackson, Susan	Sechelt, B.C.	Origins of place names in the Yellowknife mining area	continuing/indéfini
Jenness, Stuart	Ottawa	Locations noted by Diamond Jenness, in the Victoria Island area	continuing/indéfini
Kerfoot, Helen	Ottawa	Geographical names of Northern Canada: miscellaneous	continuing/indéfini
Kudlak, John	Paulatuk/ Cambridge Bay	Gathering local geographical place names	continuing/indéfini
MacDonald, Agnes B. Workman, Margaret (Yukon Native Language Centre)	Whitehorse	Athapaskan place names of Aishihik, Kloo Lake and Kluane regions	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
MacDonald, John	Igloolik, N.W.T.	Names used by explorers in the Igloolik area	continuing/indéfini
Müller-Wille, Ludger and Linna Rundstrom, Robert A. Okatsiak, Julia Suwaksioruk, Peter (Indigenous Names Surveys/Inuit Cultural Institute)	Montréal Fairfax, Virginia Arviat	Survey of Inuit geographical names in Nunavut (NWT) - NUNA-TOP Project	1989-?
Rundstrom, Robert A.	Fairfax, Virginia	Inuit mapping in the Canadian Arctic	continuing/indéfini
Uttak, André	Igloolik, N.W.T.	Gathering local geographical place names	continuing/indéfini
Whalley, E.	Ottawa	The first named glaciated mountain in Canada: Mount Raleigh, N.W.T.	1989
Yukon Geographical Names Board/ Loucheux people/ Yukon Renewable Resources Department	Whitehorse	Place names of native historical interest in the Dempster Corridor	continuing/indéfini

CANADA - GENERAL / CANADA DANS SON ENSEMBLE

Ahrens, Wolfgang	Toronto	Toponymy in German-Canadian settlements	continuing/indéfini
Barr, Elinor	Thunder Bay	Canadian toponyms of Swedish origin	1991
Bonnelly, Christian	Québec	Établissement d'une liste d'exonymes des Amériques	1990
Campbell, David	Ottawa	Features named after early collectors of the National Museum	continuing/indéfini
Dilley, Robert S.	Thunder Bay	Teaching exercises using geographical names	continuing/indéfini
Drummond, R. Norman	Montréal	Place names commemorating Canadian geographers	continuing/indéfini
Dugas, Jean-Yves	Québec	Bibliographie commentée relative aux gentilés du Québec et du Canada	continuing/indéfini
Goldring, Philip	Ottawa/Hull	James White (1863-1928), Chief Geographer	1988-90
Hamelin, Louis-Edmond	Sillery	Vocabulaire géographique dans l'Est du Canada	continuing/indéfini
Hamilton, W.B.	Sackville, N.B.	Comparison of Canadian and Australian place naming	continuing/indéfini
La Brie, Léo	Hull	Les génériques employés en toponymie des entités sous-marines	continuing/indéfini

<u>RESEARCHER(S)/ RECHERCHISTE(S)</u>	<u>LOCATION OF RESEARCHER/RÉ- SIDENCE DU RECHERCHISTE</u>	<u>PROJECT PROJET</u>	<u>APPROXIMATE TIME FRAME/TEMPS PRÉVU</u>
Lapierre, André	Ottawa	Problèmes de correspondance entre les génériques de l'anglais et du français •Anthologie des études onomastiques au Canada français. French place names in North America	continuing/indéfini 1988-90 continuing/indéfini
Lemieux, Normand	Ottawa	Rules for translation of geographical names for texts in both official languages / Règles pour la traduction des noms géographiques dans les deux langues officielles	continuing/indéfini
Lewis, G. Malcolm	Sheffield, U.K.	Re-interpretation of La Vérendrye's composite (Indian) map of 1728-29 Indian maps as sources of toponymic information	continuing/indéfini continuing/indéfini
Morissonneau, Christian	Montréal	Toponymie française et récits de voyages en Amérique du Nord	continuing/indéfini
Müller-Wille, Ludger	Montréal	Cultural heritage and environmental knowledge in Inuit geographical names in the Canadian Arctic	1990-?
O'Brien, Kathleen	Orleans	Geographical names reflecting authors, fictitious characters and places Artists and art in geographical names	continuing/indéfini continuing/indéfini
O'Brien, Vern	Howard Springs, NT, Australia	Former presidents of the Royal Geographical Society - place names in Australia and Canada	continuing/indéfini
Ommeney, C.S.L.	Saskatoon	Canadian glacier names	continuing/indéfini
Rayburn, Alan	Nepean	History of geographical naming in Canada "Names and Places" in Canadian Geographic Names of Finnish origin in Canada	continuing/indéfini continuing/indéfini 1990
Ross, Elspeth	Ottawa	Compilation of bibliographic material on native toponomy of Canada	1989-90
Rudnyckyj, J.B.	Ottawa	Bibliography of onomastic writings Toponymic de-Stalinization of Canada	1991 1990
Smith, Donald B.	Calgary	Place names in the Canadian Rockies, derived from World Wars I and II	continuing/indéfini
Steckley, John	Toronto	Translating Iroquoian place and tribal names of the 17th century	continuing/indéfini
Topping, W.E.	Vancouver	Post offices of Territorial Canada - pre 1905	1990

SOME MEETINGS CONCERNING NAMES	1990		1990	QUELQUES RÉUNIONS SUR LES NOMS
Indigenous Place Names Symposium	May 22-24	Adelaide, Australia	22-24 mai	Indigenous Place Names Symposium
Canadian Society for the Study of Names	May 26-27	Victoria	26-27 mai	Société canadienne d'onomastique
XVIIth International Congress on Onomastic Sciences	Aug. 13-18	Helsinki	13-18 août	XVIIe Congrès international des sciences onomastiques
Fourteenth Western Geographic Names Conference	Sept. 5	Washington, D.C.	5 sept.	Fourteenth Western Geographic Names Conference
Centennial celebration of the United States Board on Geographic Names	Sept. 6-8	Washington, D.C.	6-8 sept.	Célébrations du centenaire de la United States Board on Geographic Names
Canadian Permanent Committee on Geographical Names and Advisory Committees	Oct. 10-12	Halifax	10-12 oct.	Comité permanent canadien des noms géographiques et des comités consultatifs
American Name Society, Modern Language Association	Dec. 27-29	Chicago	27-29 déc.	American Name Society, Modern Language Association